

# LA FÉDÉRATION BALCANIQUE

БАЛКАНСКА ФЕДЕРАЦИЈА

BALKANSKA FEDERACIJA

БАЛКАНСКА ФЕДЕРАЦИЈА

FEDERACIONIT BALKANIK

ΒΑΛΚΑΝΙΚΗ ΟΜΟΣΠΟΝΔΙΑ

FEDERATIUNEA BALCANICA

بالقائه ودراسيونى

Adressez la correspondance à  
Poste 72, Postfach № 48  
Vienne, IX (Autriche)

Paraissant tous les  
1 et 15 du mois

Prix du Numéro : 5000 cour. autrichiennes.  
Abonnement pour 10 numéros :  
50.000 couronnes, autrichiennes

## SOMMAIRE

- 1<sup>o</sup> Notre Programme.
- 2<sup>o</sup> Programna Duma.
- 3<sup>o</sup> M. P. Došen. Anté Starčević, sur l'union des peuples balkaniques et danubiens.
- 4<sup>o</sup> M. P. Došen. Anté Starčević 'za ujedinjenje' balkanskih i podunavskih naroda.
- 5<sup>o</sup> M. Walter. Le salut des Balcanes est dans la Fédération.
- 6<sup>o</sup> M. Valter. В федерацията е спасението на Балканите.
- 7<sup>o</sup> Spectator. La Crise politique de l'Etat S. H. S.
- 8<sup>o</sup> Spectator. Политска криза у S. H. S. državi.
- 9<sup>o</sup> Dibrali. Comment se déroula la révolution albanaise.
- 10<sup>o</sup> Дибрали. Как се разви албанската революция.
- 11<sup>o</sup> Orlovitch. Le Monténégro et les Balcanes.
- 12<sup>o</sup> Орловић. Црна Гора и Балкан.
- 13<sup>o</sup> Ph. Athanassoff. La Macédoine sera libre!
- 14<sup>o</sup> Ф. Атанасов. Македонија ще биде свободна!
- 15<sup>o</sup> Lettre de P. Tchaouloff à la Rédaction.
- 16<sup>o</sup> Писмо на П. Чаулев до редакцијата на в. „Балканска Федерација“.
- 17<sup>o</sup> L'orientation nouvelle du mouvement révolutionnaire macédonien.
- 18<sup>o</sup> Новата ориентација на македонското револуционерно движење.
- 19<sup>o</sup> Zia Dibra. Les derniers événements d'Albanie (lettre).
- 20<sup>o</sup> Сјобешенија од Редакцијата.
- 21<sup>o</sup> Фонд Балканска Федерација.

## Notre Programme

La „Fédération Balcanique“ paraîtra, pour commencer, deux fois par mois; pour, ensuite, devenir hebdomadaire. Elle sera éditée en français et, autant que possible, en toutes les langues balcaniques. La Rédaction désireait, donner à chaque nationalité une édition séparée en sa langue respective, mais ceci dépendra uniquement de l'accueil et de l'appui que notre initiative trouvera au milieu de chacune des nationalités balcaniques.

La tâche principale de notre publication, comme le montre déjà son titre, est de propager l'idée de la libération et du droit d'autodétermination des peuples balcaniques ainsi que celle de leur fédéralisation.

Nous voulons la Liberté et la Paix pour nos pays et pour nos peuples!

Nous voulons qu'ils cessent d'être la proie commune de l'impérialisme européen et du chauvinisme balcanique; qu'ils cessent d'être l'arène où ceux-ci vident leurs désastreuses querelles intestines! Nous voulons faire comprendre à tous les citoyens des Etats balcaniques, que seule l'union de nos pays et de nos peuples dans une Fédération leur permettra de se libérer une fois pour toutes de tout asservissement politique et économique.

Car, seule la Fédération — détruisant dans leurs racines tous conflits nationaux; garantissant le libre développement culturel des minorités ethniques; donnant libre issue à tous ses membres vers les mers et les grandes voies fluviales; leur assurant enfin pleine indépendance politique et économique — donnera définitivement la paix aux Balcanes et permettra le développement culturel général de tous les peuples!

Nous voulons la liberté et la Paix pour les Balcanes!

Mais, cette liberté et cette paix ne seront réalisables que quand l'idée de la fédération des peuples balcaniques deviendra l'idée directrice de la politique de tous ces peuples libres ou luttant pour leur liberté; quand cette idée se transformera en une puissante force sociale et politique, capable de paralyser la politique de conquête de l'impérialisme européen et du chauvinisme national balcanique!

## Програмна Дума

„Балканска Федерација“ започва да излиза двуседмично, за да стане в скоро време седмично издание. То ще се списва на француски и по вжможност на всички балкански езици. Редакцијата би желала да даде за всяка народност самостојно издание на нејнајн собствен език, но тоа ќе зависи исклучително од приеми и подкрепата, коиго нашата иницијатива ќе сретне в средата на всјака една од балканските народности одделно.

Главната задача на нашето издание, както показва и самото му заглавие, е да пропагандира ослободението и самоопределението на балканските народи и техното федерирање.

Ние искаме свобода и мир за нашите народи и страни!

Ние искаме те да престанат да бждат вжделена плячка за европјскиот империализм и за балканскиот шовинизм; да престанат да бждат арена за техните междусобни, разорителни борби!

Ние искаме да накараме всички балканци да разберат, че само обединението на нашите народи и страни в една федерација ќе им позволи да се ослободат веднжж за винаги од всяко политическо и икономическо робство!

Зашто само федерацијата, пресушавайки в корен всички национални конфликти; гарантирайки свободното културно развитие на всички национални малцинства; давайки на всички свои членове свободен достјп до моретата и големите реки; обезбечвайки им најсетне пјлна икономическа и политическа независимост, — ќе вждвори окончателен мир на Балканите и ќе позволи всестранното културно развитие на техните народи!

Ние искаме свобода и мир за Балканите!

Но тая свобода и тоя мир сж вжвозмојни само тогава, когато идејата за федерирањето на балканските народи стане ржководящата идеја в политиката на всички свободни и борящи се за ослободението си народи; когато тая идеја се превржне в мощна обществено-политическа сила, годна да парализира завоевателната политика на европјскиот империализм и балканскиот национален шовинизм!

За изградњето на тая обществено-политическа сила, всички национални ослободителни движења на Балканите трјбава да усвојат и сжзнателно да прокарват идејата за Балканската федерација. Те трјбава да се откажат од мислјта да получат свободата на своите народи чрез помошта на европјските или балкански правителства, коиго в својата втрјшна и вжшна политика сж дали достјатјчни доказателства, че сж против свободата и самоопределението на народите. Те трјбава да се проникнат од мислјта, че в својата ослободителна борба те могат да разчитат преди всичко на своите собствени сили, подпомогнати само од ослободителните движења на другите народи. Те трјбава најсетне да разберат, че техното собствено ослободително дело може да успее само тогава, когато то се опира вврху борящите се на икономическа и политическа свобода маси на трудящия се народ.

5007550

Mais pour créer cette force sociale et politique il faut que tous les mouvements libérateurs nationaux des Balcans s'approprient et fassent délibérément accepter cette idée de fédération balcanique. Ils doivent renoncer à l'espoir qu'ils obtiendront la liberté de leurs peuples avec l'aide des gouvernements européens ou balcaniques, qui dans leur politique extérieure et intérieure ont suffisamment démontré qu'ils sont contre la liberté et l'autodétermination des peuples.

Il faut qu'ils comprennent bien que dans leur lutte libératrice ils ne peuvent compter, avant tout, que sur leurs propres forces, aidés uniquement par les mouvements libérateurs des peuples voisins. Il faut qu'ils comprennent bien enfin que leur oeuvre de libération ne réussira que tant qu'elle s'appuiera sur les masses laborieuses, luttant pour leur affranchissement politique et économique.

La liberté et la paix des Balcans par la Fédération balcanique, ne seront atteintes que par les mouvements nationaux libérateurs qui auront brisé le plus tôt possible les liens les attachants aux gouvernements de la réaction européenne et balcanique; qui se seront pressés d'unir sous leur drapeau dans un front national commun les masses laborieuses de leur nation; qui auront secouru et puisé des forces dans les luttes sociales de ces mêmes masses dans les pays voisins; qui enfin s'empresseront de réunir leurs forces dans un front balcanique unique, dirigé contre le chauvinisme et l'impérialisme conquérant, d'où qu'ils viennent.

Car, seule la lutte nationale commune unissant les masses laborieuses de la ville et du village peut briser toute réaction nationale opprimant le peuple et cherchant son salut dans les conquêtes extérieures; car, seul le front balcanique unique, comprenant tous les mouvements libérateurs nationaux peut anéantir toute réaction balcanique qui amène le partage et l'asservissement des peuples étrangers, réalisés par une dénationalisation et un centralisme violents, par le militarisme et le monarchisme, par l'épée et par le feu; car, seule enfin, l'union dans une lutte commune, sans distinction de race ou religion, de tous les asservis politiquement et économiquement peut conquérir et garantir la liberté et le droit d'autodétermination des peuples et instaurer entre eux la paix durable désirée!

Nous voulons la Liberté et la Paix pour nos pays et nos peuples!

Nous savons aussi que cette liberté et cette paix ne s'octroyent pas gracieusement mais se conquièrent par une lutte acharnée!

Et nous commençons cette lutte!

Nous lutterons pour la liberté, le droit d'autodétermination et la fédération des peuples balcaniques, qui permettront de donner la paix aux Balcans et à l'Europe!

Nous lutterons en éclairant et en critiquant les luttes intérieures qui se déroulent dans chaque pays balcanique, en attaquant tout régime réactionnaire, en défendant tout élan libérateur!

Nous lutterons contre toute influence étrangère et contre toute intervention dans les dissensions intérieures des pays balcaniques qui aident la réaction et préparent l'asservissement, la conquête et le partage des Balcans.

Nous lutterons pour l'union de toutes les forces libératrices de chaque pays balcanique en un front national unique, contre toute réaction intérieure. Nous lutterons pour l'union de tous les mouvements libérateurs nationaux des Balcans dans un front balcanique unique, contre toute réaction balcanique et contre toute politique européenne qui soutiendrait celle-ci.

Nous lutterons, parce que nous sommes profondément convaincus qu'ainsi seulement „les pays balcaniques, de pays volcaniques“ seront transformés en pays de paix et de développement culturel.

Nous appelons à prendre part à cette lutte tous les peuples balcaniques, gémissants sous l'arbitraire des gouvernements réactionnaires! Nous y appelons tous les peuples et minorités nationales asservis des Balcans! Nous appelons sous le drapeau de cette lutte tous les révolutionnaires sincères et honnêtes qui combattent véritablement pour la liberté et le droit d'autodétermination de leurs peuples!

Et nous croyons fermement que dans l'oeuvre pénible que nous entreprenons nous aurons l'appui effectif de tous les véritables défenseurs des opprimés, de tous les sincères amis de la paix et de la fraternité des peuples.

C'est à eux que nous adressons notre appel!

La Rédaction de „La Fédération Balcanique“

## Anté Startchévitch sur l'union des peuples balcaniques et danubiens

(Rapprochons-nous, soyons frères!)

Dans la vie des individus, comme dans celle des nations, les relations de voisinage jouent souvent un rôle d'importance vitale. L'histoire nous montre souvent des peuples voisins, se haïssant leur vie entière durant. Le plus faible devient la proie du plus fort.

Свободата и мира на Балканите, чрез Балканската федерация, ще бъдат осъществени само от ония национални освободителни движения, които побързват час по-скоро да сждат връзките си с правителствата на балканската и европейската реакция; които побързват да обединят под своето знаме трудящите се маси на своя народ в един общ национален фронт; които подпомагат и черпят сили в освободителните борби на същите маси в съседните тем страни; които най-сетне побързват да слетат своите сили в единния общ балкански фронт, насочен против завоевателния империализъм и шовинизъм, от където и да и да се прокарва той!

Защото само общата национална борба, обединяваща трудящите се маси от града и селото, може да сломи всяка национална реакция, потискаща своя народ и диярца спасение в външни завоевания; защото само единния балкански фронт на всички освободителни национални движения може да сломи всяка балканска реакция, прокарваща дележа и поробването на чуждите народи, осъществявана чрез насилническа денационализация и централизация, чрез милитаризъм и монархизма, чрез огъня и меча на завоеванието и разрушението; защото, най-сетне, само обединената обща борба на всички потиснати, икономически и политически, без разлика на вяра и народност, може да извоюва и гарантира свободата, самоопределението на народите и да вдвори желанието помежду им мир!

Ние искаме свобода и мир за нашите народи и страни! Но ние знаем, че тая свобода и мир даром не се дават, но се извоюват чрез упорна борба.

И ние подемаме тая борба!

Ние ще се борим за свободата, самоопределението и федерирането на балканските народи, чрез които ще се осъществят балкански и ще се подпомогне общоевропейския мир!

Ние ще се борим, освещавайки критически вътрешните борби, които се развиват в всяка страна на Балканите, атакувайки всеки реакционен режим, защитавайки всеки освободителен порив!

Ние ще се борим против всяко чуждо влияние и намеса в вътрешните борби на балканските народи, от където и да идат те, които подпомагат реакцията, потисничеството, дележа и завоеванието на Балканите.

Ние ще се борим за групирането на освободителните сили в всяка балканска страна в общ национален фронт против всяка вътрешна реакция!

Ние ще се борим за групирането на всички национални освободителни движения на Балканите в един единен балкански фронт, против всяка балканска реакция и против всяка европейска политика, която подпомага реакцията на Балканите.

Ние ще се борим, защото сме дълбоко убедени, че само по пътя на тая борба „страните на Балканите“ ще се превърнат от „страна на вулканите“ в страна на мира и културното развитие!

На тая борба ние зовем всички балкански народи, изнемогващи под натиска на своите редакционни правителства! На тая борба ние зовем всички поробени народи и национални малцинства на Балканите! Под знамето на тая борба ние зовем всички искрени и честни революционери, които действително милеят за свободата и самоопределението на своите народи!

И ние дълбоко верваме, че в трудното дело на тая борба, ние ще имаме деятелната подкрепа на всички истински защитници на угнетените, на всички искрени приятели на мира и братството на народите.

Към тях отправяме ние и наши апел!

Редакция „Балканска Федерация“

## Ante Starčević za ujedinjenje balkanskih i podunavskih naroda

(Upoznajmo se i budimo brata!)

Susjedstvo i odnošaji susjedstva nije mala stvar u životu pojedinaca i naroda. Dobar ili loš susjed imade prečesto sudbonosnu ulogu. Nu, u ostalom je poznato, da se susjedni narodi, osobito ako je od njih jedan pohlepan, često kroz sav život mirze; a ako je jedan slabiji, postaje plijen ili žrtva jačega. Kako u tom pogledu stoje narodi Podunavija donjieg i Balkana?

Da ne zalazimo u staru dobu Grka, Rimljana, seobe naroda i byzantsko doba, mi ćemo samo u kratko spomenuti ono vrijeme, kad su Osmanlije prodrli na Balkan, i dalje Dunavom do Budimpešte — i pred sam Beč.

Mali narodi Balkana i Podunavija, puni zavisti i mržnje jedan na drugoga, u nutarnjosti svojoj stabi, prema vani međusobno nesložni, kroz to svoje stanje, više nego snagom nepri-

Comment se comportent les nations balcaniques et danubiennes à cet égard?

Sans vouloir écrire l'histoire de l'Europe sud-orientale en remontant aux Romains, Byzance et l'Invasion barbare, nous allons brièvement rappeler, le temps où les Ottomans apparurent dans la péninsule balcanique, conquérant les deux rives du Danube, dépassant Budapest et arrivant jusqu'aux portes de Vienne.

Les petits peuples balcaniques et danubiens, se haïssant et s'enviant mutuellement, faibles à l'intérieur, désunis à l'extérieur, pour cette cause plus que par la force des armées ennemies, devinrent peu à peu la proie des Turcs. Byzance et Constantinople, Bulgarie et Serbie, Moldavie et Valachie, l'Albanie, la Hongrie et toute la Croatie orientale tombèrent sous le joug ottoman.

Avec la décadence de l'Empire ottoman, et parallèlement à elle, commencèrent l'expansion et la prédominance des peuples voisins d'Occident, principalement des Allemands. Ce que les Turcs perdaient, tombait sous la domination allemande.

La dernière guerre mondiale anéantit l'impérialisme allemand et ramena les Turcs en Asie-Mineure, leur berceau naturel, ne leur conservant en Europe que Constantinople avec un hinterland exigu.

Après tant de vicissitudes et de changements de sort, après tant de siècles de servitude, passés dans une vie d'esclavage, pour ne pas dire animale, quelle est la situation des peuples balcaniques et danubiens? Ont-ils de bons rapports de voisinage et ceux-ci sont-ils durables? Ont-ils, ces peuples, appris quelque chose du passé? S'appliquent-ils, plus intelligemment, à se préparer un avenir meilleur qu'ils ne pourront attendre que par l'entente, la concorde et l'aide réciproque? — Il semble, et les derniers événements le confirment, qu'ils n'ont rien appris! Désunis, aujourd'hui comme toujours, dressés les uns contre les autres, se haïssant mutuellement, ils luttent pour la prédominance, se contentant, s'ils ne peuvent l'atteindre, de s'arracher le plus de butin possible. Au lieu de s'inspirer de l'histoire pour éviter les fautes passées, on dirait qu'ils ne cherchent qu'à démontrer que le mal profondément enraciné est impossible à arracher.

Cette situation peut-elle durer?

Et si elle dure, où allons-nous?

Lecteur de la „Fédération Balcanique“! Au moment de la parution de ce journal qui s'est voué à la défense de l'idée de l'entente balcanique, peut-être vous intéresserez-vous à ce qu'écrivit, il y a 60 ans, le plus grand politicien et homme d'Etat croate, Anté Startchévitch.

Dénombrant les défauts et les faiblesses des peuples balcaniques et danubiens et leur conseillant de se libérer des intrigues étrangères auxquelles ils seront soumis, tant qu'ils resteront désunis, Startchévitch dit entre autre:

„Connaissant l'origine des intrigues étrangères, nous pouvons facilement en trouver le remède. Le premier et le plus sûr remède, peut-être même le seul, serait que ces huit peuples (ici il énumère les nationalités historiques: Grecs, Bulgares, Roumains, Hongrois, Slovaques, Ruthènes [Ukrainiens], Schkipitares [Albanais] et Croates [englobant les Serbes]), forment un seul Etat. Le nom et la forme de gouvernement de cet Etat sont d'importance secondaire. L'union de ces peuples dans un Etat unique ne serait possible que sur le principe de la complète égalité entre les nationalités. Il serait assez fort pour pouvoir défendre son intégrité et son indépendance contre qui ce fût. Cet Etat, d'autre part, ne saurait être agressif, car, contre qui et pourquoi combattrait ce peuple, qui a déjà trouvé ses frontières nationales! Et si, par exemple, les Grecs et les Croates s'engageaient dans une guerre, qui pourrait obliger les Bulgares et les Hongrois à y prendre part?

„Imaginons-nous donc comme faisant partie de cet Etat! Quels peuples! Quels pays! Quelles mers! Quelles rivières! Il n'y a pas de plus belle patrie au monde! Si même un de ces peuples ne possédait pas assez d'énergie vitale en soi, il disparaîtrait d'une façon paisible et naturelle. Les autres nationalités progresseront et fraterniseront aussi longtemps qu'il faudra, pour qu'il se formât dans ce pays (territoires du Danube et des Balcans) un peuple unique dans un Etat unique...

„Si même ces nationalités se conservaient, si d'autres même s'unissaient à elles, ce ne serait pas un malheur tant qu'elles sont toutes libres et égales devant la Loi. Chacun se considérant dans cet Etat comme chez soi, toutes frontières ne disparaissent-elles pas par exemple entre Grecs, Bulgares, Hongrois, Croates, etc.? N'y a-t-il beaucoup de probabilité, au contraire, que notre Union s'accrût par l'admission de nouveaux membres? N'est-ce pas ainsi que se sont formées l'Amérique du Nord et la Suisse? Cet Etat serait la juste et droite solution de la question d'Orient. L'Europe trouverait ainsi sa tranquillité tant en Orient qu'en Occident, car ne présentant aucun danger pour elle, elle ne pourrait ni ne désirerait se disputer à notre sujet...

Aurions-nous, de bonne heure, travaillé à cette Unité (Union des peuples), je crois fermement, que celle-ci aurait été réalisée jusqu'à aujourd'hui et qu'elle aurait coûté à nos peuples unis, bien moins de fatigue et de victimes que tout autres institutions et arrangements.

jatelja, postadoše malo po malo plienom i žrtvom Turčina. Byzant i Carigrad, Bulgarsku i Srbiju, Moldaviju i Vlašku, Albaniju i Magjarsku, istočne dijelove Hrvatske slomio je Osmanlija i podvrgao svojoj vlasti.

Kad je malaksala sila osmanlijska, onda je počela rasti sila i gospodarstvo susjednih zapadnih naroda, naročito Njemaca. I što god je izmaklo Turčinu, to je padalo pod gospodarstvo Njemca.

Da ne zalazimo u potankosti: zadnji veliki svjetski rat, satrao je gospodarstvo — imperializam Njemaca, a Turčin je skoro izim Carigrada i njegova mala okoliša, potisnut natrag u Aziju, gdje je zauzeo svoj naravni položaj. I nakon toga svega, nakon toliko vjekova mučnog, potlačenog života, da ne rečemo životarenja, kako stoje oni isti mali narodi Podunavlja i Balkana među sobom i prema vani. Da li su u nutarnosti i među sobom složniji, i možda jači? Da li su što naučili iz prošlosti? Da li rade u sadašnjosti što god razboritije za svoju budućnost bolju, koja može biti bolja samo u njihovu sporazumu, slozi i zamjenitu pomaganju? — Čini se, a i događaji sadašnjosti na žalost potvrđuju, da mali narodi Podunavlja i Balkana iz prošlosti ništa naučili nisu: oni su i danas međusobno nesložni, mrze jedan na drugoga: jedan bi rad na drugom gospodariti; i ako to nemože, bar jedan drugome što više oštetiti. I mjesto da bude povjest učiteljica životu, i da se narodi poprave, ona kao da je svjedok, kako se ukorjenjeno zlo neda tako lako izčupati. — Može li tako ostati? Ili: ako tako ostane, kuda ćemo opet doći?

Čitatelje „Balkanske Federacije“, u ovom času, gdje je počeo taj list izlaziti i propagirati ideju sporazuma balkanskih naroda, možda će zanimati, što je o tomu pisao skoro pred 60 godina najumniji hrvatski državnik i političar, tadanji prvak Hrvata, Anté Startčević. Nabrajajuć uzroke i slabosti naroda Balkana i Podunavlja i savjetujući im, da se otresu tuđih, vanjskih spleta, kojima su nesložni, dok su nesložni, on među ostalim veli i ovo: „Kad znamo izvor vanjskih spleta, lahko nam je tražiti lek proti njima. Pervi i najsigurniji, možda jedini lek bio bi taj, da svih ovih osam naroda (tu nabroja povjest narode: Grke, Bulgare, Rumunje, Magjare, Slovake, Rusine [Ukrajince], Skiptetare [Albance] i Hrvate (skupa sa Srbima) načine jednu državu. Ime, oblik te države, ne spadaju na stvar. To jedinstvo ne može se ni pomisliti drugačije nego na temelju podpune jedna kosti svih ovih naroda. Ta bi država imala dosta snage za braniti svoju samostalnost i neodvisnost proti svakomu; ona nebi imala snage za navaliti budi na koga. Tko, zašto li bi udarao na ove narode svojim narodnostmi i svojom domovinom ograničene? Ako li bi htjeo vojevati n. pr. Grk, ili Hrvati, tko bi u taj rat krenuo n. pr. Bulgare, Magjare itd.? Smatrajmo se, dakle, svi jedinom državom. Koji narodi, koje zemlje, koja mora, koje reke! Lepše domovine na svetu neima. Ako koja narodnost neima snagu života, ona bi se razstočila mirnim, naravskim putem. Ostale narodnosti napredovale bi i sestri se, dok možda s vremenom na ovoj celoj zemlji (balk. podunavskoj) ne postane jedinstvo i narodnost... Pa makar ostale sve ove narodnosti u životu, makar još novih nadošlo, mi nevidimo nikakvu štetu, dok su one sve slobodne i jednake pred zakonom. Dok nas je svaki na svakom mestu ove zemlje, kao kod kuće, neprestaje li svaka granica n. pr. među Grčkom, Bulgarskom, Magjarskom, Hrvatskom itd.? Pače nije li sva prilika da bi smo u naše društvo dobili još i novih članova? Kako se je n. pr. povećala Sjeverna Amerika i Švicarska? To bi bio pravi način rešiti iztočno pitanje. Zapad bi u nami našao i sigurnost na iztoku, i sigurnost na zapadu. Od nas mu nigde nebi pretila pogibelj; zapad se nebi morao ni mogao za nas jagmiti... Da se bude za vremena radilo o tom jedinstvu (savezu naroda), sudimo da bi ono bilo davno izvedeno, i da se budu ovi narodi složno zauzeli za taj posao, on bi im stajao manje truda i žertava nego li će ih stajati makar koje drugo uredjenje.“

Eto, tako je prije 60 godina pisao taj hrvatski otačbenik, koji je daleko gledao u budućnost. — Pitamo svakoga zdravo i umno mislećeg čovjeka, pripadao on bilo kojem narodu Podunavlja i Balkana, da li se te misli i težnje tog hrvatskog političara i mislioca nebi mogle i danas, baš danas primjeniti i zastupati? Ako narodi Balkana i Podunavlja ostanu na današnjoj stazi nesporazuma, razroznosti, zavisti i nesloge, oni moraju, bilo danas ili sutra, postati plienom, trkalistom, žrtvom drugih, jačih i naprednijih naroda. Tko neće brata za brata, dobit će tuđina za gospodara.

Da se dodje do sporazuma, do bratstva, do zajedništva naroda Balkana i Podunavlja, treba da se međusobno što više upoznajemo; da odbacimo dosadanje predsude i zavisti i težnje: da jedan od drugoga što više otmemo; ili da jedan nad drugim zagospodujemo. Mi smo svi više manje sviestni svog imena i narodnog ponosa; ali nismo sviestni tog, da je naš današnji položaj tako jadan (mizeran), akoostanemo jedan prema drugomu nesuresetljivi i nebratski, da nas čeka neminovan udes podložništva jačem i naprednijem bilo kojem susjednom narodu. I taj će udes biti nagliji, nego što je bio u 14. vjeku, za provala Osmanlija na Balkan.

Ainsi écrivit, il y a 60 ans, ce patriote croate, qui voyait loin dans l'avenir. Nous demandons à tout homme sensé et intelligent, sans nous intéresser à quelle nationalité balkanique ou danubienne il appartient, si ces idées et ces aspirations du politique croate ne pourraient aujourd'hui encore, même *bien plus aujourd'hui*, être défendues et appliquées?

Si la mésentente, le désaccord et l'envie continuent à former la base des relations des pays balkaniques et danubiens, ceux-ci, aujourd'hui ou demain, deviendront la proie et la victime d'autres peuples plus forts et plus civilisés. Qui ne veut considérer son frère comme un frère trouve un étranger pour maître!

Cette entente, cette fraternité, cette union, ne pourront être réalisées, qu'en nous étudiant et nous connaissant mieux, qu'en chassant l'envie et les aspirations de prédominance, et de conquête.

Nous sommes tous, plus ou moins, pénétrés de notre nom et de l'idée nationale, mais nous n'avons pas encore compris combien notre situation actuelle est misérable et qu'un avenir de servitude nous attend si nous restons désunis, en face de voisins plus civilisés et plus forts. Cette servitude viendra plus vite que la conquête des Balcons par les Ottomans au XIV-ième siècle.

Donc, rapprochons-nous, entendons-nous et soyons frères, pour être dignes d'entrer dans le cycle des peuples civilisés, restants et d'aider à la construction de ce temple où nous trouverons et refuge et chaleur et foyer, humanité et liberté, paix et justice!

M. D. Došen  
député

## Le Salut des Balcons est dans la Fédération

L'idée d'unir les peuples balkaniques ayant enfin librement disposés d'eux-mêmes, n'est pas nouvelle. Elle fit son apparition avec le commencement des luttes de ces peuples pour la liberté politique et nationale.

D'éminents politiciens et révolutionnaires se posèrent comme défenseurs de cette idée. Celle-ci, cependant, ne réussit pas à s'implanter dans les masses populaires.

Jusqu'à la guerre balkanique l'idée d'une fédération balkanique ou pour le moins d'une Confédération n'avait été acceptée que par les partis socialistes de la péninsule. Quelques représentants isolés des courants politiques et sociaux des pays balkaniques déclaraient, de même, qu'ils acceptaient cette idée. Mais ils croyaient plus tôt, que par l'alliance de tous les Etats balkaniques contre la Turquie aurait été atteinte, avec la libération de la Macédoine, la paix dans les Balcons. Quant aux gouvernements des Etats de la péninsule ils ne pensaient pas du tout à la libération de la Macédoine comme le montra leur alliance basée sur le principe du partage de la Macédoine qui était une trahison envers le peuple macédonien. Après la guerre européenne, quand la situation des différentes nationalités balkaniques devint plus misérable qu'auparavant, quand la politique de répression et de dénationalisation des gouvernements balkaniques devint intolérable pour ces nationalités et en général pour les peuples balkaniques, l'idée de fédération devint alors le mot de ralliement de tous les éléments progressifs et révolutionnaires de la péninsule.

Nous disons l'idée de fédération et non de confédération, car, seule la fédération des peuples balkaniques, organisée sur le principe du droit d'autodisposition en une unité politique, en un Etat commun, permettrait de résoudre équitablement toutes les questions nationales et de mettre fin aux politiques chauvinistes et impérialistes des Etats balkaniques et européens. C'est fédérés seulement, que les Balcons représenteraient une imposante force politique et militaire pouvant sauvegarder les intérêts des libres peuples balkaniques et qui lutterait avec succès contre l'emprise européenne sur la péninsule.

L'idée de confédération qui fut présentée avant la guerre balkanique par quelques hommes politiques et par les partis socialistes des Balcons, comme la seule solution susceptible d'écarter le conflit, a vécue. En général, la confédération est une forme vieillie d'union entre états, faite dans le but de se défendre contre toute attaque du dehors et pour assurer la paix intérieure. Les Etats membres de la confédération gardent toute leur souveraineté. Il y a un Conseil confédéral formé par les représentants des différents états. Sur les questions importantes les décisions sont prises à l'unanimité. Il n'y a pas de législation, finances et armée communes. Les dépenses de la Confédération ne sont pas couvertes par les impôts, mais par des sommes déterminées, versées par les différents Etats. L'armée dont dispose la Confédération est formée de contingents fournis par les différents états dont l'importance est fixée par un accord conclu entre ces derniers. Il n'existe pas de citoyens de la Confédération. Chacun est citoyen de son état. Il existe cependant une représentation commune à l'étranger avec la possibilité pour les différents états d'en entretenir une particulière à côté de celle-ci. Chaque état peut déclarer invalides les décisions du Conseil confédéral au cas où elles sont en contradiction avec les traités conclus entre les états. Ceux-ci peuvent quitter l'alliance quand leurs intérêts le leur commandent. Ce système d'alliance a été employé par la

Dakle: upoznajmo se i sblizimo se i budimo braća, da budemo dostojni stupiti u kolo ostalih naprednih naroda, i da doprinesemo i oni koji kamčćak onoj velebnoj zgradi, u kojoj ćemo naći i priklonište i toplo ognjište, čovječanske ljubavi i slobode, mira i pravice.

M. D. Došen  
zastupnik naroda

## В федерацията е спасението на Балканите

Идеята за сжюзването на свободно самоопределителите се балкански народи не е нова. Тя се е появила още през времето на борбите на тия народи за тяхното национално-политическо освобождение. Видни общественици и революционери сж се явявали защитници на тая идея. Обаче, тя не е могла да проникне дълбоко в сред на народните маси.

До преди балканската война, идеята за балканската федерация или поне конфедерация беше възприета само от балканските социалистически партии. Отделни представители на другите обществени политически течения в балканските страни, сжщо тжж заявяваха, че възприемат тая идея, обаче, те по-скоро вярваха, че чрез отделен сжюз на всички балкански джржави, с изключение на Турция и против последната, ще се постигне, заедно с освобождението на Македония, мир на Балканите. Правителствата пък на балканските джржави сжвсем и не мислеха за освобождението на Македония. Израз на тая своя политика те дадоха в балканския сжюз — основан вжрху принципа за подялбата на Македония — който беше едно предателство спрямо македонския народ.

След европейската война, когато положението на разните националности в балканските страни стана още по-лошо отколкото беше преди, когато притеснителната им денационализаторска политика на балканските правителства стана непоносима за тия националности и изобщо за всички балкански народи, идеята за Балканска федерация става общ лозунг за всички прогресивни и революционни сили на Балканите.

Казваме идеята за федерация, а не за конфедерация, защото само при федерирането на балканските народи, организирани вжрху принципа за самоопределението, в една политическа единица, в една джржава, ще може да се разрешат всички национални вжпроси, ще се тури край на националистичната и империалистична политика на балканските джржави, както и на тая на европейските джржави. Само при Балканската федерация, Балканите ще могат да представляват една внушителна политическа и военна сила, която ще може да отстоява правата на свободните балкански народи и ще се бори с успех против европейските домогвания на Балканите.

Лозунга за балканска конфедерация, който се издигаше преди балканската война от някои общественици и от социалистическите партии на Балканите, като единствено средство да се избегне балканската война, е изживял своето време.

Изобщо конфедерацията е остаряла форма за сжюзване на джржавите. При конфедерацията, представляващ един сжюз на независими джржави, с цел да се зашщиват срещу нападения от вжн и за запазване мира вжтре, отделните джржави запазват своя суверенитет. Тя има общ сжюзен сжвет сжставен от представителства на отделните джржави. По важни вжпроси решенията се вземат еднородно. Общо законодателство няма. Няма общи финанси и войска. Разходите за конфедерацията се покриват не чрез данъци, а чрез суми внясани в определен размер от отделните джржави. Войската, с която разполага конфедерацията, се образува от контингентите на отделните джржави, установена с договор между тях. Граждани на конфедерацията няма, а има такива само на отделните джржави. Има, обаче, общо представителство в чужбина, като отделните джржави могат да имат покрай това представителство и свое представителство. Всяка джржава може да обави за невалидни отделни решения на сжюзния сжвет, в случай че те сж в противоречие с сключения между тях договор. Отделните джржави могат най-сетне да излезат от сжюза, ако това отговаря на техните интереси. Такава система на сжюз сж образували Швейцария до 1848 г., Сжединените Штати на Северна Америка от 1776 до 1786 г., Германския сжюз от 1815 до 1866 г.

Федерацията, напротив, е една сжюзна джржава, която е суверенна и при която джржавите, участващи в нея запазват своя характер на джржава. Федеративната джржава е организирана вжз основа на конституцията. Федерацията престава да сжществува, само ако сжответно се измени конституцията. Някоя от участващите в федерацията джржава не може да се откъсне от нея. Излизането от федерацията означава нарушение на конституцията. Федеративната джржава се образува или от една унитарна джржава, каквто е случая с Бразилската и



devrait accepter le mandat de faire les élections et procéder à celles-ci à la Pribitchévitch c. à. d.: déclarer illégale et anti-constitutionnelle la lutte de la Croatie (éventuellement de la Bosnie et de la Slovénie aussi) comme en son temps fut déclarée illégale et anticonstitutionnelle la lutte du Monténégro et de la Macédoine. Ayant ainsi réussi par la corruption et l'arbitraire à avoir la majorité, question primordiale, on introduirait ensuite la dictature comme le seul régime capable de retenir le seul et unique peuple dans le seul et unique Etat.

L'autre tendance, défendue par les radicaux, surnommés „Aux mains pures“, serait de former un cabinet de concentration.

La première a un grand avantage sur l'autre, Pribitchévitch est franc au moins. Lubo Yovanovitch-Patak, qui personifie cette idée de la concentration, voudrait, comme dit chez nous le peuple, politiquer. Lui aussi veut faire tout son possible pour conserver l'hégémonie serbe. Mais pas très convaincu que ceci, dans les conditions actuelles, fut possible, pour plus de sûreté il envisage la possibilité d'instaurer l'hégémonie serbe dans une autre forme. Ce serait de réaliser le cas échéant l'idée du *trialisme*. Ceci veut dire, accepter formellement, sinon en réalité, le principe de l'égalité des trois nationalités: Serbe, Croate et Slovène. Si vraiment le particularisme serbe ne pouvait s'imposer à la Yougoslavie il faudrait alors revenir vers Corfou où en 1917 par l'ultraréactionnaire „Pacte de Corfou“ furent foulés aux pieds tous les droits souverains du Monténégro, de la Macédoine, la Voïvodine, la Dalmatie, la Bosnie et l'Istrie\*). — Il faudrait contenter la Croatie et la Slovénie par quelque sorte d'autonomie. La Serbie aurait alors les mains libres et serait assez forte pour en finir définitivement avec le Monténégro et la Macédoine.

Ainsi et quoique Pachitch ait encore prolongé sa villégiature, peu de temps nous sépare de la solution de la crise. Il est inutile de prédire dès aujourd'hui cette solution. D'autant plus que cette crise de l'Etat S. H. S. n'est pas une crise politique mais à la lettre une crise d'Etat. Qu'une telle crise ne se résolve pas par de mesquins expédients chaque homme clairvoyant le comprend.

L'idée du *trialisme* est non seulement un pareil expédient inepte mais encore bien plus absurde que le centralisme.

Seule l'autodétermination et le self-gouvernement des peuples balkaniques sont l'issue de cette intolérable situation.

Beograd, juillet 1924.

Spectator

## Comment se déroula la révolution albanaise?

La dernière révolution albanaise qui finit par le triomphe des nationalistes passa par les étapes suivantes: crise gouvernementale de janvier 1924, attentat contre le ministre président Ahmed Zogou en mars, assassinat du député Avni Roustem en mai, chute du cabinet Elias Vrioni en juin et enfin formation du nouveau gouvernement de Fan-Noli.

Quand en janvier 1924, se réunirent à Tirana les députés de la Constituante tout le monde vit qu'Ahmed Zogou n'avait pas la majorité à son côté. Car il ne disposait sur 104 députés votants que des 26 voix de ses partisans (populistes), des 6 voix des grecomanes d'Argyrocastro et de 14 voix parmi les beys. Voyant glisser le pouvoir entre ses mains, Ahmed s'allia aux beys et céda le fauteuil de la présidence à son beau-père, Chevket bey Vrlassi d'Elbassan. En fait, cependant, Ahmed continuait à tenir les guides du pouvoir. Cette coalition avec les beys précipita le mouvement révolutionnaire et fut la cause de l'attentat commis contre lui.

Au moment où Bekir Walter tira au Parlement ses coups de feu, contre Ahmed Zogou il lui cria: „L'Albanie n'a pas besoin de féodalisme. Mort à l'allié des beys.“ Agé de 17 ans, l'étudiant Bekir Walter était membre du „Club des Intellectuels“ dont le président, le député Avni Roustem, avait tué avant trois ans à Paris Essad Pacha — le défenseur acharné du féodalisme et de l'influence serbe en Albanie.

Ahmed Zogou, bien entendu, savait où avait été fomenté l'attentat et y répondit deux mois après à peine par l'assassinat en plein marché de Tirana d'Avni Roustem. Ce meurtre fut le signal de la révolution qui bouillonnait depuis longtemps déjà. Environ 30 députés de l'opposition réunis à Valona pour l'enterrement d'Avni Roustem, décidèrent de ne point retourner à Tirana. Ils jurèrent avec les représentants de toutes les villes et villages venus pour l'enterrement, devant le cadavre du disparu, leur héros national, de le venger et adressèrent immédiatement au gouvernement de Tirana un ultimatum où ils lui intimèrent l'ordre de quitter le pouvoir pour éviter l'effusion de sang. Immédiatement après cet acte, Gourakouki quitta Valona pour se rendre à Skodra où il prévint la garnison, gagnée déjà longtemps d'avance et organisa la révolte dans l'Albanie septentrionale. La révo-

lution (Slovenačke), kao što je u svoje vrijeme proglašena nelegalnom i antidržavnom borba Crne Gore i Makedonije. Tako će se nasiljem i korupcijom doći do većine, čija je jedina zadaća, da se napokon zavede diktatura, kao jedini režim, koji je u stanju, da „jednom jedinstvenom narodu dadne jednu jedinstvenu državu.“

Druga tendenca, koju zagovaraju takozvani radikali „čisti h ruku“, htjela bi jednu koncentraciju takozvani vladu. Prva ima jednu neospornu prednost nad drugom. Pribičević je barem iskren. Ljubo Jovanović — Patak, kao predstavnik koncentracije, hoće kako se to kod nas u narodu kaže, da politizira. On je za to, da se sve mora upotrebiti, da se srpska hegemonija očuva. Ali, zabrinut i neuvjeren potpuno, da se to može u današnjoj formi postići, htio bi oprezno ostaviti mogućnost, da se srpska hegemonija instaurira u drugoj formi. Htio bi naime, u krajnjem slučaju, provesti ideju *trializma*. To znači i ako ne stvarno, a ono bar formalno, akceptirati ravnopravnost triju plemena: Srba, Hrvata, Slovenaca. — Ako se zbilja Srpski partikularizam nemože nametnuti jugoslavenskoj cjelini, onda treba natrag na Krk, gdje je 1917 u ultrareakcionarnom „Krkskom Paktu“ preudicirano svako suvereno pravo i Crne Gore i Makedonije, i Vojvodine i Dalmacije, i Bosne i Istrije\*). Treba zadovoljiti Hrvate i Slovence nekom vrstom autonomije. Srbija će tako dobiti odriješene ruke i biti dovoljno jaka, da definitivno obračuna sa Crnom Gorom i Makedonijom.

I pored toga što je Pašić još jednom produžio svoj boravak na Bledu, nas dijeli kratko vrijeme od rješenja krize. Bilo bi dakle suvišno, da mi već danas predskazujemo njeno rješenje. To tim više što kriza S. H. S. nije kriza politička, nego, u punom smislu riječi, kriza države. Da se takva kriza ne da rješavati sićušnim ekspedijentima beogradske oligarhije zna svako pametan.

Ideja *trializma* je ne samo jedan takav sićušni, nego i od samog centralizma apsurdniji ekspedijent. Jedno samopredjeljenje i samoupravljanje svih balkanskih naroda je izlaz iz ove nesposne situacije.

Beograd, Jula 1924.

Spectator

## Как се разви албанската революция?

Последната албанска революция, която се свърши с победата на националистите, премина през следните етапи: правителствена криза през януарий т. г., атентата срещу м-р президентът Ахмед Зогу през март, убийството на депутата Авни Рустем през май, изгонването на правителството Елиас Вриони през юний, и най-после образуването на новото правителство начело с Фан-Ноли.

Когато през месец януарий т. г. в Тирана се събраха депутатите от Конституантата, стана ясно, че Ахмед бей няма болшинство в нея, защото от 104 депутати той можеше да разчита само на 26 свои привърженици (популисти), на 6 гръкомани от избирателната колегия на Аргирокастро и на 14 депутати измежду беговете. Виждайки, че властта се изплъзва от ръцете му, той се коалира с беговете и отстъпи президентския пост на своя тест Шевкет бей Врласи от Елбасан. Фактически, обаче, той продължаваше да държи нишките на управлението. Този му съюз с беговете ускори твърде много революционното движение и стана причина за атентата срещу него.

Когато атентатора Бекир Валтер стреля в парламента срещу Ахмед бей Зогу, той извика: „Албания нема нужда от феодализъм. Смърт на сюзника на беговете!“ 17 годишният студент Бекир Валтер беше член в „Клуба на интелектуелите“, а неговия председател беше депутатът Авни Рустем, който преди три години уби в Париж тиранина Есад Паша, най-вжрлия крепител на феодализма и на сръбското влияние в Албания.

Естествено, Ахмед Зогу знаеше твърде добре, от где му дойдоха куршумите и, не се изминаха два месеца от атентата срещу него, той устрои убийството на Авни Рустем, всред самия пазар на Тирана. Това убийство послужи като сигнал за отдавна тлеящата революция. Сжбралите се в Валона, за погребението на Авни Рустем, около 30 опозиционни депутати решиха да не се връщат в Тирана. Заедно с представителите на всички градове и села, дошли за погребението, те се заклеха над трупа на загиналия свой национален герой да отмъстят за неговата смърт и веднага отправиха на правителството в Тирана ултиматумъ да напустне властта, за да се избегне проливането на братска кръв. Веднага след това Гуракуки се отправи от Валона в Шкодра за да предупреди счеленията от по-рано гарнизон в тоя град и да организира вжзтанието в Северна Албания.

\*) Dans un des prochains numéros de notre journal nous apporterons un article au sujet de „Pacte de Corfou“.

\*) U jednom od idućih brojeva našeg lista mi ćemo donijeti jedan članak o postanku „Krkskog pakta“.

lution éclata et devint générale. La crise ministérielle et le nouveau gouvernement d'Elias bey Vrioni qui suivirent, ne changèrent en rien la situation, car les pourparlers entre les insurgés et le nouveau pouvoir finirent par un fiasco. Le mouvement fut mené à Scutari sous le commandement du colonel Redjeb Chalia et Gourakouki; à Valona sous le commandement de Fan-Noli et Kiazim Kotzouli; à Kossovo sous la direction du légendaire révolutionnaire albanais Bâram Tsouri et à Débra sous le commandement d'Elés-Joussouf. Petit à petit l'armée passa du côté des insurgés qui le 10 juin entrèrent triomphalement à Tirana. Il se forma un cabinet militaire avec Redjeb Chalia à la tête qui vite céda la place à un cabinet politique Fan-Noli-Gourakouki.

Les affirmations de la presse serbe qui expliquent les derniers événements d'Albanie par l'antagonisme de race et de religion et par l'influence italienne sur la population catholique, sont erronées. En vérité, au premier moment, Ahmed Bey essaya de présenter le mouvement comme une lutte de races — entre Tosques et Guèges — et religieuse — entre Musulmans et chrétiens — mais il échoua dans sa tentative. Les noms seuls des dirigeants de la révolution démontrent l'inanité de ces affirmations. En réalité la révolution albanaise fut une réaction contre le féodalisme qui arrêta tout le développement culturel et matériel du pays et contre les influences étrangères — en premier lieu l'influence serbe considérée comme la plus dangereuse — qui tendaient au partage de l'Albanie. Dans la dernière année de son pouvoir Ahmed bey s'était montré le défenseur acharné de ces deux politiques et c'est pour cette cause que presque tous les coups des nationalistes étaient dirigés contre lui.

Le nouveau pouvoir en Albanie est représenté par les personnes suivantes: Régents: Sotir Petzi, Bâram Tsouri, Sami Vrioni et Notz Tchoba. Ministre-président sans portefeuille, Fan-Noli; ministre des finances, Gourakouki, libéral, partisan d'une collaboration avec l'Italie; ministre des Affaires étrangères Sulciman Delvina, ancien ministre président, était avant 1912 longtemps directeur de département dans le ministère de l'Intérieur à Constantinople, fut un membre influent du parti jeune-turc et continua d'être en relations suivies avec les milieux politiques turcs; ministre de la Justice, Stavro Viniao, passé pour le meilleur juriste albanais, socialiste; ministre des Affaires intérieures, colonel Redjeb Chalia, nationaliste sans parti; ministre des Travaux publics, Kiazim Kotzouli, héros national albanais, qui fut un des dirigeants du mouvement qui chassa les Italiens de Valona en 1921.

Le ministère de l'Instruction est vacant étant réservé à un Kossovite. Il est envisagé aussi la création d'un ministère sans portefeuille pour un Scutariote.

Le premier acte du nouveau gouvernement fut la proclamation d'une déclaration-programme, qui dit:

La politique désastreuse du gouvernement précédent avait créée dans toute l'Albanie une situation intolérable et sans issue qui imposa la révolution pour s'en dégager. Les suites de la politique catastrophale du gouvernement précédent sont:

Un budget irrégulier et toujours déficitaire; désorganisation de toutes les branches de l'administration; mise en danger de la sûreté publique; anarchie dans tous les organes du pouvoir; le pouvoir personnel est placé plus haut que l'autorité de l'Etat; attentats contre les citoyens et les étrangers.

Tout ceci compromettait le peuple albanais tant à l'intérieur qu'à l'étranger, dénaturant le caractère et les qualités du peuple albanais.

Le nouveau gouvernement appelé au pouvoir par la Régence et la confiance publique a pris entre ces mains l'administration du pays dans des conditions difficiles, créées par nos prédécesseurs et promet à la nation d'améliorer la situation actuelle par l'application du programme suivant:

- 1° Désarmement général et absolu; 2° Jugement des coupables de la révolution et de la triste situation actuelle; 3° Restauration de la sûreté publique et application stricte des lois; 4° Consolidation de l'autorité de l'Etat et destruction de l'arbitraire; 5° Solution radicale de la question agraire, destruction du féodalisme et introduction du démocratisme dans toute l'Albanie; 6° Profondes réformes dans l'administration de l'Etat et dans l'organisation de l'armée; 7° Création d'une administration d'honnêtes et patriotes fonctionnaires au nombre restreint; 8° Détermination des droits et des devoirs des fonctionnaires; 9° Organisation de l'autorité communale; 10° Epargne dans les dépenses et Equilibre du Budget; 11° Introduction d'un nouveau système fiscal; 12° Amélioration de la situation des paysans et aide pour leur libération économique; 13° Faciliter la venue des capitaux étrangers; 14° Restauration du prestige de l'Etat dans le pays; 15° Indépendance absolue des tribunaux; 16° Réformes radicales dans le Code; 17° Organisation de la défense de la santé publique; 18° Organisation de l'instruction publique sur des bases modernes; 19° Relations amicales avec tous les Etats étrangers et rapports cordiaux avec les nations voisines.

Une fois que la situation du pays sera redevenue normale il sera procédé à un plébiscite c.-à-d. à un vote libre, secret et

Révolutionnaire en Albanie. La révolution éclata et devint générale. La crise ministérielle et le nouveau gouvernement d'Elias bey Vrioni qui suivirent, ne changèrent en rien la situation, car les pourparlers entre les insurgés et le nouveau pouvoir finirent par un fiasco. Le mouvement fut mené à Scutari sous le commandement du colonel Redjeb Chalia et Gourakouki; à Valona sous le commandement de Fan-Noli et Kiazim Kotzouli; à Kossovo sous la direction du légendaire révolutionnaire albanais Bâram Tsouri et à Débra sous le commandement d'Elés-Joussouf. Petit à petit l'armée passa du côté des insurgés qui le 10 juin entrèrent triomphalement à Tirana. Il se forma un cabinet militaire avec Redjeb Chalia à la tête qui vite céda la place à un cabinet politique Fan-Noli-Gourakouki.

Les affirmations de la presse serbe qui expliquent les derniers événements d'Albanie par l'antagonisme de race et de religion et par l'influence italienne sur la population catholique, sont erronées. En vérité, au premier moment, Ahmed Bey essaya de présenter le mouvement comme une lutte de races — entre Tosques et Guèges — et religieuse — entre Musulmans et chrétiens — mais il échoua dans sa tentative. Les noms seuls des dirigeants de la révolution démontrent l'inanité de ces affirmations. En réalité la révolution albanaise fut une réaction contre le féodalisme qui arrêta tout le développement culturel et matériel du pays et contre les influences étrangères — en premier lieu l'influence serbe considérée comme la plus dangereuse — qui tendaient au partage de l'Albanie. Dans la dernière année de son pouvoir Ahmed bey s'était montré le défenseur acharné de ces deux politiques et c'est pour cette cause que presque tous les coups des nationalistes étaient dirigés contre lui.

Le nouveau pouvoir en Albanie est représenté par les personnes suivantes: Régents: Sotir Petzi, Bâram Tsouri, Sami Vrioni et Notz Tchoba. Ministre-président sans portefeuille, Fan-Noli; ministre des finances, Gourakouki, libéral, partisan d'une collaboration avec l'Italie; ministre des Affaires étrangères Sulciman Delvina, ancien ministre président, était avant 1912 longtemps directeur de département dans le ministère de l'Intérieur à Constantinople, fut un membre influent du parti jeune-turc et continua d'être en relations suivies avec les milieux politiques turcs; ministre de la Justice, Stavro Viniao, passé pour le meilleur juriste albanais, socialiste; ministre des Affaires intérieures, colonel Redjeb Chalia, nationaliste sans parti; ministre des Travaux publics, Kiazim Kotzouli, héros national albanais, qui fut un des dirigeants du mouvement qui chassa les Italiens de Valona en 1921.

Le ministère de l'Instruction est vacant étant réservé à un Kossovite. Il est envisagé aussi la création d'un ministère sans portefeuille pour un Scutariote.

Le premier acte du nouveau gouvernement fut la proclamation d'une déclaration-programme, qui dit:

La politique désastreuse du gouvernement précédent avait créée dans toute l'Albanie une situation intolérable et sans issue qui imposa la révolution pour s'en dégager. Les suites de la politique catastrophale du gouvernement précédent sont:

Un budget irrégulier et toujours déficitaire; désorganisation de toutes les branches de l'administration; mise en danger de la sûreté publique; anarchie dans tous les organes du pouvoir; le pouvoir personnel est placé plus haut que l'autorité de l'Etat; attentats contre les citoyens et les étrangers.

Tout ceci compromettait le peuple albanais tant à l'intérieur qu'à l'étranger, dénaturant le caractère et les qualités du peuple albanais.

Le nouveau gouvernement appelé au pouvoir par la Régence et la confiance publique a pris entre ces mains l'administration du pays dans des conditions difficiles, créées par nos prédécesseurs et promet à la nation d'améliorer la situation actuelle par l'application du programme suivant:

- 1° Désarmement général et absolu; 2° Jugement des coupables de la révolution et de la triste situation actuelle; 3° Restauration de la sûreté publique et application stricte des lois; 4° Consolidation de l'autorité de l'Etat et destruction de l'arbitraire; 5° Solution radicale de la question agraire, destruction du féodalisme et introduction du démocratisme dans toute l'Albanie; 6° Profondes réformes dans l'administration de l'Etat et dans l'organisation de l'armée; 7° Création d'une administration d'honnêtes et patriotes fonctionnaires au nombre restreint; 8° Détermination des droits et des devoirs des fonctionnaires; 9° Organisation de l'autorité communale; 10° Epargne dans les dépenses et Equilibre du Budget; 11° Introduction d'un nouveau système fiscal; 12° Amélioration de la situation des paysans et aide pour leur libération économique; 13° Faciliter la venue des capitaux étrangers; 14° Restauration du prestige de l'Etat dans le pays; 15° Indépendance absolue des tribunaux; 16° Réformes radicales dans le Code; 17° Organisation de la défense de la santé publique; 18° Organisation de l'instruction publique sur des bases modernes; 19° Relations amicales avec tous les Etats étrangers et rapports cordiaux avec les nations voisines.

Une fois que la situation du pays sera redevenue normale il sera procédé à un plébiscite c.-à-d. à un vote libre, secret et

Револуцията в Албания избухна. Тя беше повсеместна. Последвалата я министерска криза и новото правителство на Елиас бей Вриони с нищо не измениха положението, тъй като преговорите между възстаниците и новата власт свършиха с фиаско. Движението се поде от Шкодра под водителството на полковник Реджеб Шалия и Гуракуки; от Валона — под водителството на Фан-Ноли и Казим Коцули; от Косовско — под водителството на легендарния албански революционер Байрам Цура, а от Дебжрда — под водителството на Елес Юсуф. Постепенно почти цялата армия премина на страната на възстаниците и на 10-ий юний те взеха победоносно в Тирана. Образува се военен кабинет, начело с Реджеб Шалия, който скоро отстъпи местото си на един политически кабинет Фан-Ноли и Гуракуки.

Погрешни сж твърденията на сръбската преса, които обяснява последните събития в Албания само с верския и племен антигонизъм и с италианското влияние над католичкото население. Наистина, в пжрвия момент Ахмед бей се опита да представи борбата за племенна — между тоски и геги, — и верска — между мусюлмани и християни, — но не успе. Самите имена на водителите на движението опровергават тези твърдения. Истината е, че албанската революция се яви като реакция против феодалния институт, който спираше правилното ступанско и културно развитие на страната и против чуждите влияния — на пжрво място сръбското, като най-опасно, — които целяха разпокъсването на Албания. В последната година на своето властване Ахмед бей се прояви като най-ярък крепител на едно и друго, и за това почти всичките удари на националистите бяха насочени срещу него.

Новата власт в Албания е съставена от следните лица. Регентите сж: Сотир Пеци, Байрам Цура, Сам Вриони и Ноц Чоба. Министър-председател без портфейл е Фан-Ноли. Министър на финансите — Гуракуки, либерал и приятел на сътрудническата политика с Италия. М-р на вжншните работи — Сюлейман Делвина, бивш м-р председател, националист, които преди 1912 г. е бил длжго време директор на департамент в Цариградското министерство на вжтрешните работи; той е бил вiden член на младо-турската партия и продължава да поддържа широки връзки с турските политически среди. М-р на Правосъдието е Ставро Виняо, най-добрия албански юрист, по убеждение социалист. М-р на вжтрешните работи е полковник Реджеб Шалия, безпартиен националист. М-р на обществените работи е Казим Коцули, албански национален герой, един от главните водители на движението за изгонването на италианците от Валона през 1921 година. Министерството на просветата е вакантно и се резервира за един косовец. Предвижда се още един министър без портфейл за един шкодренец.

Пжрвия джржавен акт на новото правителство бе обявената на 21 юний

Програмна Декларация

която гласи:

„Разрушителната политика на бившето правителство бе сжздала едно несосно и безсходно положение в цяла Албания, което наложи революцията за неговата ликвидация. Последните от катастрофалната политика на бившето правителство сж: нередовен и с постоянни дефицити джржавен бюджет; дезорганизиране на всички клонове на джржавното управление; компрометиране на публичната безопасност; анархия в всички джржавни органи; поставяне личната власт по-горе от джржавната; атентати против местните жители и чужденците. Всичко това компрометираше албанската джржава, както вжтре в страната, тъй и в чужбина, като пораждаше сжмнение в способностите на албанския народ.

За да поведе, след революцията, една по-успешна политика, новото правителство, призовано от регентството и осланяйки се на народното доверие, пое управлението на джржавните работи при крайно тежки условия, сжздадени от нашите предшественици и обещава народу да поправи днешното положение с прилагането на следната програма:

- 1) Всеобщо и безусловно разоржжаване; 2) Предаване на сжд виновниците за революцията и сегашното печално положение; 3) възстановяване на публичната безопасност и прилагане на законите; 4) Закрепване на джржавната власт и премахване на беззаконията; 5) Радикално разрешаване на аграрния вжпрос, освобождаване народа от феодализма и вжвеждане демократията в цяла Албания; 6) Основни административни реформи в цялото управление и в военното ведомство; 7) Упроставане на бюрократизма, намаляване на чиновниците и подборане честни и патриотични такива; 8) Определяне правата и отговорностите им; 9) Организиране на общинската власт; 10) икономии в разходите и балансиране на бюджета; 11) Вжвеждане нова данжчна система; 12) Подобрение положението на

direct du peuple qui dira s'il ratifie notre politique. Nous serons toujours prêts à nous incliner devant la volonté de la nation.

Nous reconnaissons qu'il faut beaucoup de temps pour appliquer entièrement notre programme et pour tenir nos promesses, mais nous sommes aussi certains de la réussite que de l'abnégation et de la sincérité du peuple qui nous aidera.

Le président du gouvernement albanais: Fan-Noli.

Dibrali.

## Le Monténégro et les Balcans

Cettigné, 28 Juin 1924.

La constellation politique actuelle des Balcans est très instable. Aussi est-il naturel et sensé que devant ces faits les éléments avancés et clairvoyants de la péninsule sentissent la nécessité de formuler un programme dont la réalisation mettrait de l'ordre dans le chaos balcanique. L'établissement d'une république fédérative satisfairait notre séculaire désir: „Les Balcans aux peuples balcaniques“. Pour nous, Monténégrins, cette formule „Les Balcans aux peuples balcaniques“ a un sens plus large. Elle signifie selon nous: „Le Monténégro aux Monténégrins“, „La Macédoine aux Macédoniens“, „La Bulgarie aux Bulgares“, „L'Albanie aux Albanais“, „La Serbie aux Serbes“, „La Bosnie aux Bosniaques“, „La Croatie aux Croates“, „La Dalmatie aux Dalmates“, „La Voïvodine aux Voïvodins“, etc. Ces pays et leurs peuples respectifs étant de réels facteurs historiques pourraient, s'ils ne s'abandonnaient à l'idéologie chauviniste, militariste, étatiste et impérialiste, être la pierre angulaire du Temple balcanique commun.

Le chaos balcanique est la conséquence du principe impérialiste qui régnait aujourd'hui à Belgrade, dominera demain à Sofia et après demain dans une troisième capitale des Balcans. Ce principe lui-même n'est que le corollaire de l'impérialisme des grandes Puissances, européennes et de leurs intérêts capitalistes. Lutter contre ce principe, c'est déraciner le mal!

Votre Journal „La Fédération Balcanique“ veut servir, comme l'indique déjà son nom, la cause de la paix et de la fraternité balcaniques. Le Monténégro, aujourd'hui, comme toujours — ou pour mieux dire aujourd'hui plus que jamais, car le cruel régime qui l'opprime depuis novembre 1918 surpasse même celui des Turcs asiatiques — est prêt à prendre part, avec sa tolérance et abnégation traditionnelles, à la lutte commencée.

Je réponds amicalement à votre appel fraternel en me permettant d'abord de faire quelques constatations sur la „disparition“ du Monténégro des cartes politiques de l'Europe, espérant pouvoir documenter et détailler, dans votre feuille amie, ces quelques considérations. Je m'efforcerais ensuite d'éclairer d'une manière objective, les lecteurs de la „Fédération Balcanique“ sur la situation actuelle de mon pays et sur ses luttes.

Les communes intrigues — pour ne pas dire conjurations — de la France et de la Serbie; la traditionnelle politique équivoque de l'Italie; l'indifférence de la Grande Bretagne, permirent qu'en Novembre 1918, après le retrait des troupes autrichiennes, fut accompli au Monténégro un coup d'état, préparé à Corfou, contre l'évidente volonté et les intérêts du peuple monténégrin.

Ce fut un crime international, car le Monténégro, membre de la Coalition mondiale, avait, comme la Serbie et la Belgique, la promesse solennelle de tous ses puissants Alliés qu'il recouvrerait, au moment de la victoire, sa liberté et son indépendance momentanément perdues. Cet acte violent de la Serbie aidée par la France, fut formellement annulé par la Conférence de Paix de Paris en Janvier 1919 sur l'intervention énergique de Wilson, qui ne voulait pas que la nouvelle „ère de paix et justice“ commençât par la ratification du vil et impie assassinat d'un peuple allié qui succomba loyalement et héroïquement dans la lutte commune, vaincue par la puissance du nombre ennemi.

La question monténégrine, question d'ordre international, fut laissée ouverte et le demeure encore aujourd'hui, car il n'y a aucun arrangement international formel au sujet du Monténégro, même dans toute la suite des traités, soit disant de paix. Le but est clair. Quelqu'un n'a pas la conscience bien pure et ne pouvant pour cette cause accepter nulle discussion publique cherche à s'entourer de silence, espérant que le temps changera cet état de fait en état de droit.

Ceci n'arrivera jamais! Car les Monténégrins ne désarmeront pas tant qu'ils n'auront pas obtenu le droit de décider librement de leur destinée future.

Le crime de Novembre 1918 fut immédiatement suivi d'une protestation armée du peuple monténégrin, révoltes de la Noël 1918. Grâce à l'intervention du général français Venel qui, à l'entendre, avait reçu de son gouvernement la mission de restaurer, selon les promesses solennelles des Alliés (France y comprise), l'autorité des organes constitutionnels monténégrins chassés par les armées autrichiennes durant l'occupation, le peuple monténégrin fut désarmé. C'est ainsi que les généraux français respectaient en 1918 le droit le plus élémentaire d'un petit peuple allié.

sedjajina i njegovoto ikonomičesko osvobodjenje; 13) udesnjavane pritočana na čuđnja kapital; 14) povdiganje prestiža na državata v stranctvo; 15) pjdna nezavisnost na sđdilicata; 16) radikalni reformi v ustarelite sđdebni zakoni; 17) organizirane ohranata na narodnoto zdravie; 18) organizirane narodnata prosveda na moderni osnovi; 19) ustanovjavane trajni prijateljski otnošenia s vsinji državi i strani, a taka sđžo sčrđeni vržki s sđsedite.

Шом се възстанови нормалното положение в страната, ще се произведе плебисцит, т. е. свободно, тайно и преко допитване до народа, дали одобрява нашата политика, с готовност да се подчиним на народната воля.

Признаваме, че се иска доста време за изпълнението на тия нашия обещания и за прокарването на цялата програма, но ние сме уверени, че ще успеем и че народа с самопожертвование и искреност ще ни помогне.

Председател на Албанско Правителство: Фан Ноли.

Дибрали

## Црна Гора и Балкан

Цетиње, 28 Јуна 1924

Данашња политичка констелација Балкана је неопортивна. Природно је и разумљиво, да се, пред том чињеницом, свим напредним и увиђавним елементима намеће потреба формулисања једног таквог политичког програма, чије остварење обећаје консолидацију балканског хаоса. Политичко конституисање Балкана у Федеративну Републику једино је у стању, да оствари давну балканску жељу: „Балкан Балканским Народима“. Али ми Црногорци морамо и нагласити и подвући, да „Балкан Балканским Народима“ значи: Црна Гора Црногорцима, Македонија Македонцима, Бугарска Бугарима, Албанија Албанцима, Србија Србима, Босна Бошњацима, Хрватска Хрватима, Далмација Далматинцима, Војводина Војвођанима и т. д., и т. д. Ове земље и њихови дотични народи су реалне и историјске чињенице, које могу бити солидни камен-темељ заједничког балканског Дома, а не националистичке, милитаристичке, етатистичке и империјалистичке идеологије. Балкански хаос је последица завојевачког начела, које доминира данас у Београду, сјутра у Софији, а прекосјутра у некој трећој балканској престолници. Повести борбу против тога међусобног завојевачког начела балканских народа, које је, у осталом, у добром дијелу само последица империјализма разних Великих Сила и њихових капиталистичких интереса, значи лијечити зло из коријена. Ваш лист „Балканска Федерација“, већ и самим својим именом, хоће да служи идеји балканског братства, измирења и консолидације. Црна Гора и данас, као и вазда, или боље рећи, данас више него икада, јер режим, који је гласи од новембра 1918, превазилази у свему чак и зулуме азијатских Османлија, спремна је, да својом традиционалном толерантношћу и несебичношћу узме учешћа у започетој борби. Ја се дакле радо одазивам Вашем пријатељском и братском позиву. Ограничићу се за данас, у првом реду, са неколико констатација о „ичезућу“ Црне Горе са европске политичке карте у нади, да ћу у Вашем другарском листу имати прилике, да те констатације у потанкостима и обрадим и документујем. У другом пак реду покушаћу, да читаоце „Балканске Федерације“ објективно информисем о данашњем положају у земљи и нашој борби.

Заједничком интригом, да не речем завером, Србије и Француске, традиционалном двомисленошћу Италије и диферентношћу Велике Британије извршен је, након повлачења аустријских трупа, у Црној Гори Новембра 1918. на Крфу већ закључени преврат против очите воље и интереса црногорског народа. Извршено је једино међународно насиље, јер Црна Гора, као члан свјетске коалиције, поседује формалних обавеза од стране свих својих великих Савезника, да ће јој се у часу победе над заједничким непријатељем, исто као Белгији и Србији, повратити њена привремено изгубљена слобода и независност. Овај насилнички акт Србије, потпомогнут отворено од Француске, поништен је формално од стране Конференције Мира у Паризу Јануара 1919. уз нарочито настојање Председника Вилсона, који није хтио дозволити, да новопрокламована „Епоха Правде и Мира“ отпочне санкционисањем злочина и мучког убства једног савезника и народа, који је витешки и лојално у заједничкој борби подлегао надмоћи непријатеља. Црногорско питање, јер међународног карактера, остављено је отвореним. Оно је и данас у овом стадијуму, јер не постоји никаква формална интернационална санкција о судбини Црне Горе, и ако већ имамо читав један низ такзованих мировних уговора. Тенденца је јасна! Некоме није чиста савјест, па за то не може примити никакву јавну дискусију, а онда му не остаје друго, него препустити времену, да стање факта претвори у стање права.

Le Monténégro gémit aujourd'hui encore sous le régime militariste de la Serbie. La révolte cruellement réprimée s'est transformée en une action de comitadjis. Cette lutte illégale du peuple monténégrin se prolonge aujourd'hui encore.

Toutes les assurances que Belgrade — après la mort héroïque de Raspopovitch, Zvicer, Bachovitch et de leurs compagnons et la capitulation du Dr. Marcovitch et quelques autres chefs de comitadjis qui se rendirent aux autorités — prodigua au monde, disant qu'il n'y avait plus de comitadjis, sont fausses.

Il y a aujourd'hui encore au Monténégro environ deux cents insurgés comprenant plusieurs intellectuels et plus de trente officiers monténégrins. Ni leurs sanglantes ni incendies, ni contributions et représailles, ne peuvent nous enlever les armes, qui seules nous permettent encore d'affirmer, contre les conquérants serbes notre droit inaliénable: *Liberté du Monténégro.*

A côté de cette lutte illégale s'est organisé, il y a environ un an, un rudiment de lutte légale. D'après la nouvelle loi d'élection que Belgrade daigna octroyer, la „Zetska oblast“ le mot Monténégro est évité partout — notre pays a droit à 7 députés seulement, alors qu'en Serbie les morts mêmes ont le droit de vote. De ces sept mandats, les dernières élections en ont donné deux au groupe fédéraliste monténégrin dont le chef, Mihaïlo Ivanovitch, ancien ministre, homme d'une autorité morale et d'une popularité incontestables, représente toute l'organisation de lutte légale. Cette lutte est politiquement très limitée, car toute agitation politique est défendue dans le pays. Fonder un parti, organiser les masses, polémiser même, sont des choses impossibles. Le champ d'action d'Ivanovitch et des politiciens restants, est limité dans le Parlement, Belgrade et tous les confins restants de la Yougoslavie, exceptions faites du Monténégro et de la Macédoine. L'arbitraire de la police et le fascisme, à la manière des Finzi, de Bono, Rossi et Cie., des partis radical et démocrate, règnent au Monténégro.

En résumé, notre situation actuelle est lourde mais non désespérée, car les Balcaniens opprimés se réveillent et commencent à comprendre que, seule, l'union de nos peuples nous permettra d'être libres, forts et puissants.

B. Orlovitch

**La Macédoine sera libre**

Le développement du mouvement libérateur macédonien a passé par diverses phases. Dix années entières durant, il exista, pur et irréprochable de principe, sans aucun appui et influence extérieurs, défendant soigneusement à chaque pas son indépendance. Ce mouvement conduisit à la révolte générale de 1903 qui le montra dans sa puissante ampleur et imposa à l'attention de l'Europe l'existence de la question macédonienne. L'Europe fut forcée à réfléchir sur le désir, scellé par le sang du peuple insurgé, de la Macédoine de conquérir enfin sa liberté. Le fait que dans cette révolte pour la première fois, Bulgares, Albanais, Valaques, Grecs et même par ci par là des Turcs, s'étaient tendu la main pour obtenir au prix de leur sang la liberté de la Macédoine, lui donna de même à réfléchir. Cette manifestation suprême de l'unité du mouvement révolutionnaire macédonien, non seulement en imposa à l'Europe officielle mais encore servit d'exemple aux peuples asservis restants luttant pour leur liberté.

Mais cette unité ne fut pas de longue durée. Le refus de l'Europe impérialiste de résoudre la question macédonienne poussa une partie du mouvement macédonien à chercher le salut dans la politique annexioniste de la Bulgarie. Ceci donna au Comité suprême macédonien, inspiré par la cour de Sofia, l'occasion de devenir un facteur important dans le mouvement révolutionnaire, anéantissant ainsi son unité et préparant un terrain favorable aux aspirations nationalistes non seulement de Sofia mais aussi de Belgrade et Athènes.

Les fonds secrets des gouvernements balcaniques achevèrent l'oeuvre néfaste de la désunion et corrompirent le mouvement macédonien. La désunion de celui-ci rendit les luttes entre les Etats balcaniques encore plus acharnées, affermissant ainsi le régime hamidien qui basé sur le principe de l'antagonisme des nationalités balcaniques cherchait à réduire au néant leurs aspirations de liberté. Athènes avec ses bandes, Belgrade avec ses bandes, Sofia avec ses „Varhovisti“ (adhérents du Comité suprême macédonien partisan de l'annexion de la Macédoine par la Bulgarie) transformèrent la Macédoine en un pays de luttes intestines et fratricides.

L'Organisation révolutionnaire intérieure de Macédoine luttait de toutes ses forces contre ces mauvaises influences mais n'était pas en état de rendre vains les projets de ses quatre ennemis qui avaient décidé d'anéantir à tout prix l'esprit combattif de la Macédoine.

L'assassinat et les tortures infligées au major Miyolichkovitch et à ses parents peuvent, sans exagération, se comparer au triste exploit de la Mafia fasciste italienne.

To ne може никада бити, јер ми Црногорци немомо разоружати, док црногорски народ не буде, у пуној слободи могао одлучити о својој судбини.

Новембарском насилу следовао је оружани протест црногорског народа у његовом устанку на Бадњи-дан 1918. Захваливши интервенцији француског генерала Венела, који је од своје владе био тобож добио налог, да у Црној Гори, сагласно свечаним обавезама свих Савезника, па и Француске, рестаурира ауторитет црногорских конституционалних органа, одстрањених од окупационих аустријских власти, црногорски народ је разоружан. Тако су француски генерали 1918. поштовали најелементарније право једног малог и савезничког народа! Црна Гора стење данас под милитаристичким режимом Београда.

А наш осујењени народни устанак претворио се је у четничку акцију. Та нелегална борба траје још и данас. Сви покушаји Београда, да, последи витешке смрти Распоповића-Вашовића-Звицера и њихове дружине, као и последи предаје доктора Марковића и још неколико комитских вођа, свијет увјери, да су усташе у Црној Гори исчезнуле, не одговарају истини. И данас у Црној Гори има око двије стотине усташа, међу којима и интелектуалаца и више него 30 одважних и виђених официра. Ни крвави терор, ни паљење кућа, ни „Обзнана“, ни узимање таоца; ни контрибуције, ни репресалије немогу нама узети из руку једино оружје, с којим се против небратских београдских завојевача може једино успјешно афирмисати наше неотуђиво право Слобода Црне Горе.

Уз ову нелегалну борбу постоји од назад годину дана и нека врста легалне. Изборним законом, наметнутим као и све друго београдском „Милошћу „Божићом“, такозвана Зетска Област, име црногорско је у свему одстрањено — има право на 7 народних посланика, док у Србији и мртви имају изборно право. Од тих 7 мандата Црногорска Федералистичка Група добила је, на последњим изборима 2 мандата. У Михајлу Ивановићу, вођи групе, бившем црногорском Министру, човјеку неоспорног моралног ауторитета и популарности, концентрација се данас читава наша легална борба. Да је та борба политички врло ограничена, довољно је упозорити на факт, да у самој земљи није дозвољено никакво политичко дјеловање. Ни образовање странке, ни организовање масе, ни публицистичка акција. Поље дјеловања Ивановића и осталих црногорских политичара ограничено је на Парламент, Београд и остале југославенске крајево. У Црној Гори влада полицијска самовоља и радикалско-демократски фашизам а la Finzi, De Vono, Rossi & Co. (Варварско убијство и мрцварење мајора Мијушковића и његове својте може се, без икаквог претјерицања, споредити са подвизима данашњих римских дахија).

То је у краткој нашој данашњи положај. Тежак, али не очајан, јер се потлачени Балкан почиње будити и мувијати, да само здружени можемо бити слободни, јаки и моћни.

Б. Орловић

**Македонија ще бјде свободна!**

Развитие то на освободителното македонско движение е минало презь различни фази. Въ продължение на цѣли десеть години то съществува, чисто и непорочно оть своя зародишъ, безь ничия външна подкрѣпа и влияние, трижливво пазейки своята самостојтелностъ при всѣка стѣпка.

Така то достигна до общото възстание презь 1903 година, което разкри неговитѣ мощни размѣри и наложи на общественото мнѣние въ Европа съществуващието на македонския въпросъ. Европа бѣше заставена да се замисли предъ запечатаното съ крѣвта на възстаналия народъ желанието на Македонија да извоюва своята свобода. Тя трѣбваше да се замисли така също и предъ факта, че въ това възстание за пръвъ пътъ бѣха си подали рѣчка българии, албанци, власи, турци, а тукъ-тамо даже и турци, за да отговарватъ съ крѣвта си македонската свобода. Тая върховна проява на единството въ македонското революционно движение импонираше не само на официална Европа, но послужива примѣръ на другитѣ потиснати народи, борящи се за своята свобода.

Но това не бѣ за дълго. Нежеланието на империалистична Европа да разрѣши македонския въпросъ тласна една частъ оть македонското движение да дири спасение въ анексионистическата политика на България! Това издигна Върховния Македонски Комитетъ, инспириранъ оть българския дворець, до ролята на важенъ факторъ въ македонското движение, което стана причина да се погребне неговото единство и да се създаде благоприятна почва за националистическия домогвания не само на София, но и на Българьдъ, Атина. Тайнитѣ фондове на балканскитѣ правителства довършиха пакостното дѣло за разединението и корумпиранието на македонското движение.

la Macédoine, qu'ils croyaient subjuguier plus facilement par le partage.

L'alliance et la guerre balcanique les conduisirent au but. Dans le traité d'alliance, la Macédoine était partagée en zones contestées et incontestées. Le vil impérialisme des états balcaniques se montra dans toute sa nudité et le monde civilisé vit alors combien de sincérité se cachait sous leurs larmes de crocodile pour la liberté de la Macédoine. A Bucarest la Macédoine fut partagée entre la Serbie, la Bulgarie et la Grèce et la domination asiatique fut remplacée par un joug encore plus terrible, le joug balcanique. La guerre européenne déclarée et menée soit-disant au nom de la liberté et de la démocratie, vint sanctionner l'injustice commise envers la Macédoine. Aujourd'hui dans la „Vallée des Pleurs“, comme on a justement surnommé la Macédoine, tout ce qu'un homme a de plus saint a été enlevé. En Macédoine serbe il n'y a plus de Bulgares, de Turcs, d'Albanais, de Valaques; tous sont de „vrais Serbes“. Les langues maternelles des nationalités sont interdites. En Macédoine grecque, pour la honte de l'humanité, une loi a été mise en vigueur, la loi dite de „l'émigration volontaire“, qui enlève au Macédonien le droit de mourir là où il est né. En Macédoine bulgare, le Macédonien est considéré comme un mercenaire et exploité pour les plus basses et pauvres besognes de partis.

Tous les malheurs qu'endura ces 20 dernières années le peuple macédonien l'obligèrent à considérer plus critiquement son sort et de chercher les causes de ses malheurs. Il les trouva d'abord en lui-même, puis dans les viles aspirations de conquête de ses voisins et enfin dans le brutal impérialisme européen.

Le premier résultat de cette analyse critique fut le désir du peuple macédonien de chasser les dissensions semées par ses ennemis jaloux, entre les différentes nationalités de la Macédoine. Turcs, Bulgares, Grecs, Albanais et Valaques ont enfin compris que seule leur lutte révolutionnaire commune est en état de les délivrer de l'asservissement par les Etats chauvins balcaniques. Rien n'arrête plus leur entrée dans le mouvement révolutionnaire macédonien.

Cet effort révolutionnaire commun renforce de même la conviction que seule la lutte commune, pour une Macédoine organisée fédérativement et entrant comme membre de droit égal dans la Fédération Balcanique de l'avenir, est en état d'unir les efforts révolutionnaires de tous les peuples balcaniques luttant pour leur liberté et leur droit d'autodétermination.

Ceci nous montre que l'unité dans le mouvement macédonien est à nouveau restaurée. Les malheureuses créatures de Belgrade, Athènes et Sofia ne pourront pas la détruire et combien plus ils insisteront dans leur désir, tant plus ils affirmeront le Macédonien dans l'idée que la fin de ses maux est proche. La Macédoine ne sera pas le butin de l'impérialisme européen. Elle appartiendra au peuple macédonien libre. La liberté et le droit d'autodétermination du peuple macédonien seront conquis par les efforts révolutionnaires communs de celui-ci, aidé par les mouvements libérateurs des peuples balcaniques et européens. Le peuple macédonien uni est plus que jamais convaincu du succès de son oeuvre et marche à pas de géant en avant. L'existence de la question macédonienne et son ahurissante solution temporaire de Bucarest et Paris créent dans les Balcans une situation très instable. Belgrade, Sofia et Athènes sont placés devant des contradictions intérieures et balcaniques insolubles. Le spectre de la révolution plane sur eux. Leur monarchisme et leur centralisme bureaucratique, leur impérialisme et nationalisme chauvins seront brisés par leurs peuples respectifs, aidés par le peuple macédonien. La liberté et la révolution macédoniennes ont enfin comme alliées la liberté et la révolution à Belgrade, Sofia et Athènes. Le peuple macédonien n'est plus solitaire; avec et pour lui sont les masses laborieuses de la Yougoslavie, la Bulgarie, la Grèce et l'Albanie. Avec elles, pour elles et par elles, il conquerra la liberté pour tous les peuples balcaniques, ainsi que sa propre liberté et son indépendance. Le moment est venu pour tous les fils de la Macédoine, spécialement pour ceux, qui jusqu'ici, en connaissance de cause ou non, avaient servi ceux qui partageront et à nouveau asserviront notre pays, de revenir vers leur patrie et de l'aider de toutes leurs forces dans la lutte pour la liberté.

Devant les malheurs et les efforts de leur patrie, devant la perspective de jours plus heureux, tous doivent placer les intérêts de la Macédoine au-dessus de tous et de tout. Qu'ils oublient tout sentiment personnel; qu'ils tendent la main à leurs frères de par delà le Pirin, le Rila et le Char et commencent ensemble la lutte contre nos nombreux ennemis!

Et alors, malgré tout, la Macédoine sera libre et indépendante! Et au lieu d'être la pomme de discorde et le foyer où couve l'incendie, notre patrie sera le lien unissant les peuples dans une Fédération balcanique, le piédestal de la Paix balcanique et un facteur important dans la Paix et la civilisation européennes.

Dr. Philippe Athanassoff

Раздълението въ македонското движение засили взаимните борби между балканските държави. Тия борби укрѣпиха положението на Абдул-Хамидовия режим, който използваше ту едната, ту другата народност, за да умаломощи освободителните стремежи на всички.

Атина съ своите анданти, Бѣлград съ своите чети и София съ своите „върховисти“, обърнаха Македония на арена за междуособици и братоубийства. Вътрѣшната Македонска Революционна Организация се бореше съ всички сили срѣщу тия зловрѣдни влѣяния, но не бѣ въ състояние да осуети пакостните замисли на своите четира врагове, които бѣха рѣшили на всѣка цѣна да убиятъ борческия дух на Македония, за да могат по-лесно и наново да я заробятъ, като я подѣлятъ.

Балканския Съюз и Балканската война довършиха това дѣло. Македония договорно бѣ раздѣлена на спорна и безспорна. Алчния империализъм на Балканските държави блѣсна въ своята голота и новѣшката съвѣсть видѣ, каква цѣна иматъ тѣхните крокодилски сълизи за македонската свобода. Въ Букурещъ Македония бѣ подѣлена между Сърбия, България и Гърция; азиатското робство бѣ замѣнено съ още по-страшното балканското робство. А европейската война, обявена ужъ въ името на свободата и демокрацията, дойде да санкционира извършената несправда надъ Македония. Днесъ въ „Долината на сълизитѣ“, както справедливо вече наричатъ Македония, най-свѣтото нѣщо на човѣка е отнето. Тамъ всичко е поругано. Въ „сръбска“ Македония нѣма вече българи, турци, албанци, власи; защото всички сѣ обявени за „правни сърби“. Училищата и черквите сѣ затворени, а матерния езикъ на народноститѣ е забраненъ. Въ „грѣцка“ Македония, за срамъ на човѣчеството, е създаденъ законъ за „доброволно изселване“, съ който се отнема на македонца правото да умре тамъ, дѣто се е родилъ. А въ „българска“ Македония на македонца гледатъ като на наемникъ, който се използва за най-долнепробни и жалки партийни цѣли.

Всички нещастия, сполетѣли македонския народъ въ послѣдните двѣ десетилѣтия, го накараха да погледне по критично на своята съдба и да подири причинитѣ. И той ги откри, първо въ себе си, сетне въ алчните завоевателни стремежи на своите съседи, и въ края на краищата въ грубия империализъмъ на Европа.

Като резултатъ на това съзнание, се явява стремежа въ македонския народъ да прѣодолѣ насаденитѣ отъ съперничашитѣ му врагове вражди между разнитѣ народности населяващи Македония. Турци, българи, гърци, албанци и власи въ Македония вече разбиратъ, че само тѣхната обща, задружна революционна борба може да ги избави отъ робството на балканскитѣ шовинистични държави. Нищо не ги спира вече да влизатъ въ редоветѣ на македонското революционно движение. Тоя общъ революционенъ устремъ засилва сжшо така съзнанието, че само общата борба за една федеративно — организирана Македония, входяща въ състава на бждащата балканска федерация, като равноправенъ членъ, може да обедини революционнитѣ усилия, не само на цѣлия македонски народъ, но и на всички балкански народи за тѣхното освобождение и самоопредѣление. По тоя начинъ ние сме прѣдъ факта на възстановяващото се македонско единство. Жалкитѣ креатури на Бѣлградъ, Атина и София не ще бждатъ въ състояние да го разрушатъ и, колкото по-настоящиви сѣ въ това си желание, толкова по-вече ще крѣпне вѣрвата умкедонца, че е дошелъ края на неговитѣ тегла. Македония нѣма да бжде плячка, нито на балканския, нито на европейския империализъмъ; тя ще принадлежи на свободно самоопредѣлилия се македонски народъ. Освобождението и самоопредѣленитѣ на Македония и македонския народъ ще бжде извоювана отъ сплотенитѣ революционни сили на цѣлия македонски народъ, подкрѣпени отъ революционнитѣ движения на останалитѣ народи на Балканитѣ и въ Европа. Сплотяващия се македонски народъ, повече отъ всѣки други пѣтъ, е увѣренъ въ успѣха на своето дѣло и той крачи съ бързи крачки напредъ.

Сжществуването на македонския въпросъ и неговото чудовишно разрѣшение въ Букурещъ и Парижъ създаватъ едно крайно нестабилно положение за балканскитѣ държави. Бѣлградъ, София и Атина сѣ предъ неразрѣшимми вътрѣшни и балкански противорѣчия. Надъ тѣхъ витае призракъ на революцията. Тѣхния монархизъмъ, бюрократически централизъмъ, тѣхния империализъмъ и шовинистически национализъмъ ще бждатъ сломени отъ собственитѣ имъ народи не безъ участието и на македонския народъ. Македонската свобода и революция иматъ свой вѣрменъ съюзникъ — свободата и революцията въ Бѣлградъ, София и Атина. Македонския народъ не е вече самъ, съ него и за него сѣ и трудящитѣ се народни маси на Югославия, България, Гърция и Албания. Съ тѣхъ, за тѣхъ и крѣпѣ тѣхъ той ще извоюва свободата за всички балкански народи, ще

## Lettre de M. P. Tchaouloff à la Rédaction de „La Fédération Balcanique“

Cher Citoyen!

Votre initiative d'éditer le journal „La Fédération Balcanique“ m'a enchanté. Elle mérite vraiment un encouragement sincère, pourvu que les personnes qui y prennent part soient des partisans convaincus de votre idée fondamentale et soient indépendants des influences et des aspirations étrangères à la liberté et l'autodétermination des peuples balcaniques.

La défense, que le peuple macédonien et ses cadres révolutionnaires trouveraient dans „La Fédération Balcanique“ apportera un allègement sensible à leur âme tourmentée actuellement par le fardeau politique et économique pesant sur eux depuis longtemps.

Le peuple macédonien, ainsi que ses révolutionnaires luttant pour la liberté, sont déjà convaincus, que le salut des peuples balcaniques viendra de leur fédération et celle-ci ne sera réalisée, que par une lutte acharnée seulement contre le chauvinisme des gouvernements balcaniques actuels et contre les aspirations impérialistes de la diplomatie européennes.

Nous avons entrepris déjà cette lutte et nous espérons voir aussi à nos côtés, dans un bref délai, tous les peuples opprimés des Balcans, qui luttent également pour la liberté, pour l'autodétermination et la démocratie réelle. Cette lutte est sainte et mérite tout votre soutien moral qui lui est absolument nécessaire.

Les efforts de „La Fédération Balcanique“ d'unir en un seul front national toutes les forces de chaque peuple balcanique, contre la réaction et la politique de dénationalisation de son gouvernement, aussi que ceux déployés pour la réalisation d'un front unique balcanique, englobant tous les éléments révolutionnaires, contre toute réaction provenant des Balcans ou de l'Europe, aidront beaucoup au déblaiement du chemin menant à la Fédération Balcanique.

Votre lutte sera accueillie avec plaisir par tous les mouvements démocratiques progressifs et révolutionnaires non seulement des Balcans, mais aussi de l'Europe entière.

Je puis vous affirmer à cette occasion que vous pouvez pleinement compter sur la sympathie et le soutien de tous les révolutionnaires macédoniens, comme du peuple macédonien dans son entier.

Saluant votre opportune initiative, je souaite à „La Fédération Balcanique“ le plus grand succès possible et vous envoie mes vœux fraternels les plus sincères.

1 Juillet 1924.

P. Tchaouloff

## L'orientation nouvelle du mouvement révolutionnaire macédonien

Le Comité Central de l'Organisation Révolutionnaire Intérieure de Macédoine a adressé au peuple macédonien un Manifeste, répandu déjà à l'intérieur de la Macédoine, dans lequel il expose la nouvelle orientation de sa lutte.

Cette orientation, étant en plein accord dans ses lignes principales avec le point de vue, que notre organe défend par rapport à la question macédonienne, nous le publions in extenso dans l'intérêt de nos lecteurs.

Ce document historique dit:

### „Manifeste“

envers le peuple macédonien, envers la population macédonienne organisée dans la Révolution, envers les révolutionnaires macédoniens.

„Frères macédoniens!

„La Macédoine dans ses frontières géographiques naturelles entre la Mesta, les monts Char, Rila, le massif du Rodope, le Drin, le lac d'Ochrid, le mont Gramos, la Bistritza et la Mer Egée, couvrant une superficie de 65.000 km<sup>2</sup> environ, arrosée par la Mesta, la Strouma, le Vardar, le Drin et la Bistritza; gratifiée de richesses naturelles les plus variées et d'un climat favorable; avec sa population ethniquement diverse s'élevant à 2.302.000 habitants; avec une situation stratégique et économique au centre des Balcans entre les bassins du Danube, des Mers Egée et Adriatique, à tous les droits et conditions nécessaires pour une existence politique indépendante formant un Etat indépendant se gouvernant soi-même, qui pourrait être le lien économique et politique unissant les peuples et les Etats de la péninsule balcanique.

Les luttes séculaires de la population macédonienne contre la domination de son territoire par une race et contre la tyrannie déployée par celle-ci contre les races restantes peuplant la Macédoine; la résistance qu'opposa cette population à la politique dénationalisatrice des Etats qui dominèrent la Macédoine ou voisinèrent avec elles; la part qu'elle prit dans toutes les insurrections et mouvement révolutionnaire; l'assistance qu'elle

ivoiova et utvrdi така сжщо своята собствена свобода и независимост.

Настъпил е момента за всички синове на Македония, особено за тия, които съзнателно или несъзнателно сж били до сега сподвижници на ония, които подблеха и отново заробиха Македония, да се възвърнат към своята родина и да подкрпнат нейната освободителна борба. Предъ нейният измъчен и страдалчески ликъ и предъ перспективата за по-добри дни, нека всички тж съумят въ сублимния моментъ да поставятъ македонскитъ си интереси по-горъ отъ всички и надъ всичко. Нека тж задушатъ въ себе си всичко лично, нека подадатъ ръка на своитъ братя задъ Пиринъ, Рила, Шаръ и съвмъстно съ тжхъ да поведатъ ршително борбата сръщу многоброитя си неприятель.

И тогава, въпръки всичко, Македония ще бжде свободна и независима!

И тогава, въпръки всичко, Македония ще бжде вмъсто ябълка на раздоръ и огнище за пожаръ, съединително звено между балканскитъ народи за балканската федерация, — педесталъ на балканския миръ и важенъ факторъ за общечеловъческия миръ и култура!

Д-ръ Филипъ Атанасовъ

## Писмо до Редакцията

До Редакцията на в. „Балканска Федерация“

Скъпий Гражданино!

Вашата инициатива да започнете издаването на в. „Балканска Федерация“ ме зарадва твърде много. Тя заслужва всяко насърчение, стига хората, които ще боравят в тоя вестник да бждат пропити искрено от неговата основна идея, и да бждат напълно независими от чужди, вълиания и домогвания.

Защитата, която македонския роб и македонския революционер ще намерят в „Балканска Федерация“ би била едно облекчение за техната душа, измъчена и торможена от непоносимото тегло, в което сж изпаднали сега.

Борящия се за свобода македонски народ и неговите революционери сжзнават вече, че спасението на всички балкански народи е в тяхното федериране, което ще се осъществи само чрез упорита борба срещу шовинистическия бяс на балканските правителства и на домогващата се, до империалистически завоевания на Балканитъ, европейска дипломация.

Тая борба ние сме вече подкачили и надяваме се скоро да се присъединят към нея и всички потиснати балкански народи, които се стремят към свобода, самоопределение и истинска демокрация. Тая борба е свещена и тая заслужава Вашата идейна подкрепа; нещо повече, тя има нужда от нея.

Идейната борба на „Балканска Федерация“ за сплотяването освободителните усилия на всеки балкански народ в един национален фронт против реакцията и денационализаторската политика на неговото правителство, а така сжщо за сплотяването на всички революционно-освободителни движения в един единен балкански фронт, против всека балканска и европейска реакция, би допринесла твърде много да се разчисти пътя за осъществяването на Балканската федерация.

Тая Ваша борба ще намери пжлно сжчувствие и подкрепа във всички прогресивно-демократически течения и революционни движения, не само на Балканитъ, но и в цела Европа. В това отношение, мога да Ви увера, Вие можете да разчитате на пжлното сжчувствие и сждействие на всички истински македонски революционери и на целия македонски народ.

Като Ви поздравявам най-горещо за Вашата твърде навремена инициатива, пожелавам най-широко разпространение на „Балканска Федерация“ и Ви изпращам своите най-искренни братски поздрави.

1 юлий 1924.

Ваш П. Чаулев

## Новата ориентировка на Македонското Революционно Движение

Централния Комитет на Вътрешната Македонска Революционна Организация е издал към македонския народ един манифест, разпространен в Македония, в който излага новите насоки на своята борба.

Понеже тия насоки, в своите главни линии, сжпадаат с застъпването от нашия орган гледище по македонския въпрос, ние го даваме на нашите читатели in extenso.

apporta sans interruption, dans les guerres balcaniques, aux Etats qui avaient déclaré combattre pour la liberté et le droit d'autodétermination des peuples balcaniques — tout cela prouve de la manière la plus évidente les droits et la conscience politique qu'a le peuple macédonien pour former une *Unité politique autonome* dans les Balkans.

S'inspirant et s'appuyant à cette conscience politique l'Organisation révolutionnaire intérieure de Macédoine (O. R. I. M.), durant 30 années, mena une lutte révolutionnaire énergique pour la liberté de la Macédoine. Cette lutte, dépendant des facteurs des politiques internationale et balcanique d'une part, et de l'élément ethnique prépondérant dans l'organisation d'autre part, s'est posée différents problèmes tactiques et s'est servi de moyens divers.

Longtemps le peuple macédonien se fiant aux aspirations de liberté pour la Macédoine des grands et petits Etats européens et balcaniques avait tourné ses regards vers eux et attendait son affranchissement de leur intervention. Se conformant à cette croyance l'O. R. I. M. avait aussi dépensé toute son activité à apporter aux oreilles de ses libérateurs futurs la voix du Macédonien asservi; à attirer leur attention; à provoquer leur intervention; à profiter de leur rivalité politique pour conquérir la liberté de la Macédoine. L'exemple de l'affranchissement de la Serbie, la Grèce, la Monténégro, la Roumanie et la Bulgarie séduisait et encourageait.

Conformément à la tactique adoptée par la lutte révolutionnaire macédonienne, les moyens employés étaient de préférence des coups partiels et isolés contre le pouvoir dominant ou contre les intérêts étrangers en Macédoine. Même l'insurrection de la St. Elie, le plus grand et le plus imposant effort macédonien, ne pouvait compter sur ses propres forces pour conquérir la liberté de la Macédoine mais voulait forcer l'opinion publique européenne et la diplomatie internationale à solutionner enfin la question macédonienne.

Quant à une véritable action révolutionnaire, macédonienne ou balcanique, en masse, dans une grande échelle, qui pouvait compter sur soi-même pour conquérir la liberté macédonienne, il n'en fut jamais question.

Les résultats de l'intervention européenne après l'insurrection de la St. Elie exprimés par des réformes hypocrites, faites plutôt pour rétablir et affermir la domination turque en Macédoine que pour apporter la liberté à celle-ci, désenchantèrent le peuple macédonien. Ce désenchantement renforça dans les rangs de l'O. R. I. M. le mouvement, qui comptant sur la mission libératrice des petits Etats balcaniques, s'efforçait à provoquer leur intervention militaire. La guerre balcanique qui apporta le partage de la Macédoine à Bucarest en 1913 ainsi que la guerre européenne qui suivit et qui apporta les traités de Paris qui dépecèrent le corps vivant de la Macédoine et le partagèrent entre les Etats environnants, tuèrent définitivement la foi du peuple macédonien en la mission libératrice de la politique d'intervention des grandes Puissances européennes et des petits Etats balcaniques. Les traités de Berlin (1878), Bucarest (1913) et Paris (1919) convainquirent le dernier incrédule, que les petits comme les grands Etats européens ne poursuivent que leur politique égoïste pour qui la liberté et l'existence de la Macédoine ne constituent qu'une monnaie d'échange.

D'où il s'ensuit que tant que ces Etats seront administrés par des gouvernements soutenant la politique conquérante et impérialiste de ces traités ou en d'autres mots tant que ces Etats ne seront pas dirigés par des gouvernements qui baseront leur politique intérieure et extérieure sur le droit d'autodétermination des peuples, le peuple macédonien ne peut attendre d'eux aucun secours pour sa libération.

Appréciant à fond ce fait historique, l'O. R. I. M. arrive à la ferme et décisive conclusion que dans sa lutte révolutionnaire pour la liberté de la Macédoine, elle ne peut compter que sur les mouvements progressifs et révolutionnaires extrêmes de l'Europe luttant contre la politique impérialiste de leurs gouvernements contre les traités de paix existants; pour le droit d'autodétermination de leurs peuples et des peuples étrangers.

Voilà pourquoi l'O. R. I. M. déclare, que, dans l'intérêt de la liberté macédonienne, elle donnera tout son appui à tous ceux qui dans les Balkans luttent contre la politique de conquête de l'impérialisme européen réalisée soit ouvertement, soit par l'entremise des gouvernements balcaniques.

Mais les gouvernements balcaniques ne se présentent pas seulement comme les instruments de l'impérialisme européen, ils appliquent aussi leur propre politique nationaliste et guerrière. Grâce à cette politique impérialiste en Europe, nationaliste et conquérante dans les Balkans, la Macédoine épuisée par 5 siècles de joug, dévastée par 3 guerres, est à nouveau asservie et partagée entre les trois Etats balcaniques: Serbie, Grèce et Bulgarie.

Aucun des gouvernements balcaniques ne pense à la libération et à la réunion des parties détachées de la Macédoine; aucun d'eux ne pense ni n'agit pour le droit d'autodétermination du peuple macédonien dans une unité politique indépendante; aucun d'eux ne veut donner les droits prévus aux traités de paix pour les Macédoniens asservis, garantissant leur développement culturel comme minorités nationales. Pour ces causes l'O. R. I. M.

Този исторически документ гласи:  
"Манифест"  
към македонския народ, към организираното революционно население в Македония и към македонските революционери.

Братя Македонци!  
Македония, в своите естествени географически граници между реката Места, планините Родопи, Рила и Шар, р. Дрин, Охридското езеро, планината Грамос, р. Бистрица и Егейското море; с едно пространство от 65.000 квадратни километра, прорязано от реките Места, Струма, Вардар, Дрин, Бистрица и падарено с най-разнообразни природни богатства и благоприятни климатически условия; със своето 2.302.000 разнообразно по етнографически си състав население, със своето централно икономическо и стратегическо положение на Балканите, между басейните на р. Дунав, Егейско и Адриатическо морета има всичките данни и права за самостоятелно политическо съществуване, като независима и самостоятелно управляваща се държава, която да послужи за съединително политическо и икономическо звено между народите и държавите на Балканския полуостров.

Вековните борби на македонското население против господството върху неговата територия на едно племе и тиранията упражнявана срещу останалите племена; населяващи Македония; съпротивата, която то е оказвало срещу денационализаторската политика на държавите, които са владели Македония или съграничили с нея; участието на македонското население в всички възстания и революционни движения; съдействието, което то непрекъснато е давало в всички войни на Балканите, на страните, които още се явявали да воюват в името на освободенето и самоопределението на балканските народи; — те най-очевидното доказателство за правата и съзнанието на македонския народ да бъде една самостоятелна политическа единица на Балканите.

Изхождайки и опирайки се на това съзнание Вжтрешната Македонска Революционна Организация — В.М.Р.О., в продължение на цели три десетилетия, води най-решителна революционна борба за свободата на Македония. Тая борба, в зависимост от състоянието на факторите в международната и балканска политики и преобладаващите етнографически състав в организацията, си е поставяла различни тактически задачи и се е ползвала с различни средства.

Дълго време македонския народ, вървайки в освободителните стремежи спрямо Македония на големите европейски и малките балкански държави, беше обхванал погледите си към тях и очакваше своето освобождение от тяхната интервенция. Съобразно с това и В.М.Р.О. беше насочила цялата си дейност да издигне гласа на страдащия македонски роб до ушите на бъдещите си освободители, да привлече тяхното внимание, да предизвика тяхната намеса, да използва съревноването на тяхната политика и по този начин да изтръгне свободата на Македония. Примера за създаването на свободна Сърбия, Гърция, Чернагора и България беше съблазнителен и насърчителен. Съобразно с тая тактическа задача на македонската революционна борба и средствата и беха преимуществено единичните и частични удари, било върху господстващата власт, било върху свързаните с Македония чужди интереси. Дори Илинденското възстание, най-големото и най-масовото движение, не можеше да разчита само да извоюва свободата на Македония, а имаше за цел да наложи на общоевропейското обществено мнение и на международната дипломация разрешаването на македонския въпрос.

За една истинска революционна акция в голям масов, македонски или балкански, мащаб, която да разчита сама на себе си за извоюването на македонската свобода и дума не можеше да става.

Резултатите от европейската интервенция след Илинденското възстание, изразени в лицемерните реформи, насочени по-скоро да въздравят и укрепят турското владичество в Македония, отколкото да родят нейната свобода, разочарова македонския народ. Това разочарование засили в редовете на В.М.Р.О. течението, което, разчитайки върху освободителната мисия на малките балкански държави, насочваше своите усилия да предизвика тяхната военна интервенция. Балканската война, която свърши с подялата на Македония в Букурещ през 1913 г. и последвала я обща европейска война, с нейните Парижки договори, които разкъсаха живото тело на Македония и го поделиха между обкръжаващите я балкански държави, окончателно убиха вярата на македонския народ в освободителната мисия на интервенционната политика на големите европейски и малките балкански държави. Берлинския (1878) Букурещкия (1913) и Парижките мирни договори от 1919 г. убедиха и най-последния неверващ Тома, че както големите, така и

se voit forcée de déclarer que la politique de tous les gouvernements balkaniques actuels est hostile à l'existence politique indépendante de la Macédoine. L'organisation luttera énergiquement avec tous les moyens permis par la révolution contre la politique conquérante de ces gouvernements envers la Macédoine et le peuple macédonien.

Pour éviter toutes obscurités et malentendus, l'O. R. I. M. déclare de même qu'elle ne peut se désintéresser de la politique extérieure et intérieure des Etats balkaniques, spécialement de la Serbie, la Grèce et la Bulgarie qui dominent des parties considérables du territoire et du peuple macédoniens.

En ce qui concerne la Grèce, l'O. R. I. M. luttera contre tout essai de restauration de la monarchie — expression de l'ultra-impérialiste politique grecque — et contre tout gouvernement qui soutiendra le partage actuel de la Macédoine, dénationalisera la population de la Macédoine grecque et qui violemment changera la composition ethnographique de la contrée en chassant la population indigène pour la remplacer par des colons d'Asie mineure et de Thrace.

En ce qui concerne la Yougoslavie l'O. R. I. M. luttera acharnement contre tous les gouvernements de Belgrade sans distinction de parti, qui soutiendront la politique actuelle serbe de centralisme arbitraire la dénationalisation et l'oppression non seulement du peuple macédonien mais aussi des peuples de la Croatie, la Bosnie Herzégovine, le Monténégro, Kossovo, la Voïvodine, la Slovénie et la Dalmatie, d'autant plus que cette politique appuyée par quelques Etats européens visent à des conquêtes nouvelles de territoire étranger sur le compte de l'Albanie, la Macédoine grecque et bulgare. L'O. R. I. M. déclare qu'elle se tiendra résolument, dans les luttes nationales intérieures de la Yougoslavie, au côté de tous les peuples asservis luttant contre les gouvernements de Belgrade pour une décentralisation démocratique et pour la réorganisation fédérative de la Yougoslavie.

En ce qui concerne la Bulgarie, l'O. R. I. M. déclare que malgré tous les sacrifices que le peuple bulgare a donné et est prêt à donner pour la liberté et l'indépendance de la Macédoine, l'actuel gouvernement bulgare de Tsankoff mène, malgré les sentiments et les intérêts de son propre peuple, une politique ouvertement anti-macédonienne et anti-bulgare, une politique ouvertement serbophile qui non seulement perpétue le partage de la Macédoine mais encore prépare de nouvelles transformations territoriales aux dépens de la Macédoine. L'Organisation prévient les peuples de la Macédoine, de la Yougoslavie, de la Bulgarie, de la Grèce et de la Thrace que le gouvernement de Belgrade appuyé sur ces accords avec quelques Etats européens pour le partage de la Croatie, l'Albanie et la Grèce, se prépare à étendre sa politique conquérante vers Skodra et Salonique, poussant le gouvernement de Sofia vers Cavala le menaçant, dans le cas contraire, d'occuper les régions bulgares de Pernik et Kustendil.

Et il semble, que le gouvernement de Tsankoff a été séduit par ces perspectives impérialistes chuchotées par les sirènes de Belgrade. Il cherche à détruire l'O. R. I. M. et le mouvement révolutionnaire macédonien qui se présentent comme le plus sérieux obstacle à la réalisation de ces intentions criminelles. Pendant que le gouvernement de Belgrade prépare et allume la guerre civile en Albanie, le gouvernement de Tsankoff s'emploie à la destruction de l'O. R. I. M.

Les arrestations, en Bulgarie, de quelques centaines de Macédoniens soupçonnés d'appartenir ou de sympathiser au mouvement libérateur macédonien, l'interdiction de la presse légale de l'Emigration macédonienne en Bulgarie qui défend l'action libératrice de la Macédoine, l'empressement du gouvernement de Sofia à s'attaquer aux plus importants leaders du mouvement révolutionnaire macédonien pour les arrêter et remettre à la Serbie comme victimes expiatoires du nouveau cours des politiques conquérantes bulgare et serbe, sont les dernières preuves frappantes de la politique traître du gouvernement de Sofia.

L'O. R. I. M. connaît l'origine de ces politiques serbe et bulgare. La faiblesse du gouvernement de Belgrade dans l'intérieur du pays le force à sacrifier les intérêts du peuple croate en faveur de l'Italie (Fiume et la côte adriatique) et à chercher une compensation sur le compte de l'Albanie et de la Macédoine grecque et bulgare. La faiblesse intérieure du gouvernement de Sofia le rend incapable de résister aux menaces de Belgrade et devant le danger de l'occupation de Pernik et Kustendil par les Serbes, il est prêt à s'allier de bon gré à la politique serbe poussant vers Salonique, espérant avoir une compensation vers Cavala. De cette manière sont sacrifiés non seulement les intérêts de la Macédoine et de la Thrace mais en même temps les intérêts de la Bulgarie, la Yougoslavie et tous les peuples balkaniques sont menacés. Les causes fondamentales de la faiblesse du gouvernement de Sofia sont dues à son isolation et écart des masses du peuple et l'animosité que lui montrent celles-ci. Vouloir maintenir à tout prix le pouvoir dans ses mains et ne trouvant aucun appui dans le peuple lui permettant de résister à la politique conquérante serbe, il s'efforce de détourner les dangers planant sur la Bulgarie en s'alliant à cette politique, poussant

malikite evropejski dzhzhavi presledvat svoja egoistichna politika, zaradi kojata svobodata i shtestvuvaneto na Makedonija moze da bzhde samo razmenna moneta.

От това следва, че до когато тия джжрживи се ръководят от правителства, които поддържат завоевателната и империалистична политика на тия договори, или с други думи, до когато в тях не се установят правителства, които да основат своета външна и вътрешна политика върху истинското самоопределение на народите, македонския народ не може да очаква никаква подкрепа от тях за своята свобода.

Преценивайки основно тоя исторически опит, В. М. Р. О. дохожда до твърдото и окончателно заключение, че в своята революционна борба за свободата на Македония, тя може да разчита само на крайните прогресивно-революционни движения в Европа, които се борят срещу империалистическата политика на своите правителства, против съществуващите мирни договори и за истинското самоопределение на своите и чужди народи.

Ето защо В. М. Р. О. заявява, че в интереса на македонската свобода, тя ще даде всичката си подкрепа само на ония, които на балканска почва се борят срещу завоевателната политика на европейския империализъм, прокарвана било направо, било чрез правителствата на балканските джжржави.

Но правителствата на балканските джжржави се явяват не само оръдия на европейския империализъм; те прокарват и своя собствена националистична завоевателна политика. Благодарение на тая общевропейска империалистична и общевалканска националистична завоевателна политика, Македония, изтощена от петвековно робство, разорена от три войни, днес отново е поробена и поделена между трите балкански джжржави: Сърбия, Гърция и Бжлгария.

Нито едно от правителствата на балканските джжржави не мисли за освобождението и обединението на разпокъсаните части на Македония; нито едно от тях не мисли и не действа за самоопределението на македонския народ в самостоятелна политическа единица, нито едно от тях не иска да даде предвидените от договорите права на поробените македонци, които им обезпечават културното развитие като национални малцинства. Поради това В. М. Р. О. е принудена да заяви, че политиката на всички сегашни балкански правителства е враждебна на свободното и самостоятелно политическо съществуване на Македония и че тя ще се бори най-решително и с всички средства на революционната борба против тяхната завоевателна политика спрямо Македония и македонския народ.

За избегване на всякакви недоразумение и неясност, В. М. Р. О. заявява също, че тя не може да се дезинтересира от вътрешната и външна политика на балканските джжржави и особено на Сърбия, Гърция и Бжлгария, които владеят цели късове от територия и население на Македония.

По отношения на Гърция В. М. Р. О. ще се бори срещу всеки опит за въвръщане монархията — най-яркия изразител на ултраимпериалистичната гръцка политика — и против всяко гръцко правителство, което поддържа днешния дележ на Македония, денационализира населението в гръцка Македония и насилствено изменява неговия етнографически състав, като разгонва коренното население и го замества с гръцки преселници от Мала Азия и Тракия.

По отношение на Югославия В. М. Р. О. ще се бори най-решително против всички, без разлика на партия, Белградски правителства, които крепят днешната сърбска политика на насилствен централизъм, денационализация и угнетение не само на македонския народ, но и на народите в Хърватско, Босна-Херцеговина, Черна-Гора, Косово, Войводина, Словенция и Далмация; още повече, че тая политика, подкрепена от някои европейски джжржави, е насочена към нови завоевания на чужди територии за сметка на Албания, бжлгарска и гръцка Македония. В. М. Р. О. заявява, че в вътрешните национални борби на Югославия тя решително застава на страната на всички угнетени народности, които се борят против Белградските правителства, — за демократическа децентрализация и федеративната реорганизация на Югославия.

По отношение на Бжлгария, В. М. Р. О. заявява, че въпреки всички жертви, които бжлгарския народ е дал и е готов да дава за свободата и независимостта на Македония, днешното бжлгарско правителство на Цанкова, в разрез с чувствата и интересите на собствения си народ, води една политика явно противомакедонска и противобжлгарска, една политика явно сърбофилска, която не само увековечава дележа на Македония, но подготвява нови териториални прекроявания на Балканите за сметка на Македония. Тя предупреждава народите на Македония, Югославия, Бжлгария, Гърция и Тракия, че Белградското правителство, опряно на своите съглашения с някои европейски джжржави за дележа на Хърватско, Албания и Гърция, се готви да разшири своята завоевателна политика

ainsi la Bulgarie vers une nouvelle aventure, voulant seulement atteindre un succès temporaire qui pourrait raffermir sa situation intérieure chancelante. Dans ce but, il sacrifie les intérêts du peuple macédonien. Il est forcé d'employer la terreur dans son administration intérieure, de suspendre toutes les garanties constitutionnelles; il est forcé d'interdire la liberté de la parole, de la presse, des réunions et associations, de détruire les organisations coopératives et les partis politiques; il est même forcé de refuser l'asile aux réfugiés politiques de la Macédoine.

Constatant ces faits, l'O. R. I. M. proclame la politique du gouvernement de Tsankoff comme hostile aux peuples macédonien et bulgare et convoque tous les Macédoniens et Bulgares à commencer une lutte énergique contre ce gouvernement. Ils ne doivent donner leur appui qu'à un gouvernement bulgare qui s'appuyant sur les masses laborieuses de la ville et du village, n'aura pas besoin d'employer dans son administration la terreur et les lois d'exception; ne suspendra pas les garanties les plus élémentaires d'une administration vraiment nationale et démocratique et qui s'appuyant sur la confiance de la masse du peuple bulgare démocratique, nonchautin et attaché à la liberté, pourra donner à ce peuple les moyens de lutter contre la politique de conquête des Etats voisins sans avoir peur de voir ces moyens se retourner contre lui.

*Ce n'est que dans l'établissement d'un pareil gouvernement bulgare que l'O. R. I. M. voit la garantie nécessaire aussi bien du développement futur de la lutte révolutionnaire que de l'indépendance politique des peuples balcaniques.*

Esquissant les grandes lignes de ses relations envers les facteurs gouvernementaux des politiques européennes et balcaniques l'O. R. I. M. déclare qu'elle lutte et luttera avec tous les moyens permis par la révolution:

1. *Pour la libération et la réunion des parties détachées de la Macédoine dans une unité politique pleinement autonome et indépendante, dans ses naturelles frontières géographiques et ethniques;*

2. *Pour la démocratisation des Etats voisins de la Macédoine et pour leur union dans une Fédération balcanique qui seule peut garantir l'existence politique de la Macédoine indépendante et l'indépendance des peuples balcaniques restants: satisfaire les intérêts économiques et culturels des Etats balcaniques liés à la libre issue aux trois mers balcaniques; paralyser les aspirations annexionistes des Etats balcaniques et les tendances impérialistes des Etats européens ainsi que garantir la juste solution de tous les différends nationaux en favorisant le développement culturel de toutes les minorités ethniques.*

L'O. R. I. M. déclare que dans sa lutte pour la Macédoine indépendante et la Fédération balcanique elle compte avant tout sur les forces révolutionnaires unies de la population macédonienne, sans distinction de race ou religion, qui mèneront leur lutte dans une collaboration intime avec les masses laborieuses des Etats balcaniques. Tant que le succès de sa lutte révolutionnaire dépendra de la situation internationale l'O. R. I. M. compte avant tout sur l'appui moral et matériel des mouvements progressifs et révolutionnaires des Etats européens luttant contre la politique impérialiste de leurs gouvernements, contre les traités de paix existants et pour le véritable droit d'autodétermination des peuples.

De cette manière l'O. R. I. M. rejette définitivement les illusions, d'après lesquelles il faudrait attendre la liberté de la Macédoine et l'établissement de la Fédération balcanique de l'intervention des gouvernements balcaniques chauvins et des Puissances européennes impérialistes.

Elle déclare que les Etats et gouvernements qui ont prouvé dans leur politique qu'ils poursuivent effectivement la réalisation du principe de la libre autodisposition des peuples seuls peuvent prétendre être sincères amis de la liberté de la Macédoine et des peuples balcaniques. Tous les autres sont ennemis de la liberté macédonienne et l'O. R. I. M. mènera contre leur politique une lutte acharnée dans les Balcons.

L'O. R. I. M. a conscience de la faiblesse relative de ses forces mais elle a de même conscience qu'aujourd'hui l'Europe entière est minée de contradiction encore plus profondes et inapaisables que celles qui provoquèrent la guerre européenne en 1914. Une nouvelle guerre balcanique et européenne ou une lutte civile révolutionnaire internationale pour la libération et le droit de libre autodétermination des peuples est inévitable. Elle frappe même aux portes de tous les Etats. L'O. R. I. M. saisit très bien le grand et décisif rôle que jouèrent les Balcons dans l'explosion, la durée et la fin de la guerre européenne de 1914-1918.

Elle attire l'attention de tous les révolutionnaires macédoniens et balcaniques sur ce que, dans les luttes prochaines qui arrivent rapidement, les Balcons peuvent jouer un rôle encore plus grand et plus décisif si les efforts révolutionnaires de tous les peuples balcaniques opprimés sont réunis et alliés sous le drapeau de la liberté et l'indépendance macédoniennes, sous le drapeau de leurs propres liberté et indépendance, sous le drapeau enfin de la Fédération balcanique.

Et c'est pour cela que l'O. R. I. M. invitent tous les combattants pour la liberté et indépendance des peuples balcaniques

кжм Солун, като тика Софийското правителство кжм Кавала, заплашвайки го в противен случай да окупира бжлгарските Перник и Кюстендил.

И правителството на Цанкова, изглежда, е сжбложено от тия империялистични перспективи, нащепвани от Белградските сирени. То се е заловило да унищожи Вжтрешната Македонска Революционна Организация и македонското революционно движение, които се явяват най-сериозната пречка за осществяването на тия престъпни намерения. До като Белградското правителство подготвя и раздухва гражданската война в Албания, Софийското правителство на Цанкова се е заловило с унищожението на В. М. Р. О.

Арестите на няколко стотици македонци в Бжлгария, заподозрени в сжчастие или сжчувствие кжм македонското освободително движение; запрещаването на всички легални печатни органи на македонската емиграция в Бжлгария, които защитават освободителното дело на Македония; готовността на Софийското правителство да посегне и вжрху най-видните дейци на македонското освободително движение, за да ги арестува и предаде на Сжрбия, очевидно като изкупителна жертва за новия курс на сжрбската и бжлгарска завоевателни политики, сж най-последните и ярки доказателства за престъпната политика на Софийското правителство.

В. М. Р. О. разбира източника на тая сжрбска и бжлгарска политика. Слабостта на Белградското правителство вжтре в страната го кара да жертва интересите на хжрватския народ в полза на Италия — Фиуме и адриатическото крайбрежие — и да тжрси компенсация за сметка на Албания, бжлгарска и гржicka Македония. А вжтрешната слабост на Софийското правителство го прави негодно да противостои на Белградските заплашвания и пред опасността за окупирането на Перник и Кюстендил от сжрбите, то е готово да отиде на доброволно сжтрудничество с сжрбската настжпателна политика кжм Солун, надявайки се да бжде компенсирано самото то кжм Кавала. По тоя начин се жертват интересите не само на Македония и Тракия, но сжщевременно се заплашват и интересите на Бжлгария, Югославия и всички балкански народи.

Основната причина за слабостта на Софийското правителство, това е неговата изолация, отжхснатост от народните маси и враждебността на тия последните кжм него. Борейки се за запазването власта в ръцете си на всека цена и не намирайки никаква опора в народа, за да се противопостави на сжрбската завоевателна политика, то се мжчи, в сжтрудничество с нея, да предотврати опасностите, които висят над Бжлгария, като тласне последната кжм нова авантюра, само и само да спечели някой времен успех, с който да закрепи своето разклатено положение вжтре в страната. За тая цел то жертва интересите на македонския народ, то жертва и интересите на бжлгарския народ. То е принудено да управлява в вжтрешната си политика чрез терор, сжспендиране на всички конституционни гаранции; то е принудено да сжспендира свободата на словото, печата, сжбраията и сдружаванията, да разтуря цели кооперативни организации и политически партии, то е принудено дори да отказва прибежище за политически бежанци на Македония.

При това положение В. М. Р. О. обявява политиката на правителството на Цанкова за враждебна на македонския и бжлгарския народ и апелира кжм всички македонци и бжлгари да поведат най-решителна борба против него.

Те треба да дадат своята подкрепа само на таково едно правителство в Бжлгария, което опирайки се вжрху широките трудящи се маси от града и селото, няма да имат нужда за своето управление от терора и изключителните закони, няма да прибегава кжм сжспендиране на сжществените гаранции за едно действително народно и демократично управление и което, опирайки се вжрху доверието на масата от свободолюбивия, демократичен и нешовинистичен бжлгарски народ, ще може да му даде необходимите средства за борба срещу завоевателната политика на сжседните джржави, без да се бои, че тия средства ще бждат обжрнати срещу него.

Само в установяването на едно таково правителство в Бжлгария, В. М. Р. О. вижда гаранцията и за по-нататжшния успешен развой на своята революционна борба за свобода и независимостта на Македония и за политическата независимост на всичките балкански народи.

Очертавайки в общи линии своето отношение кжм джржавните фактори на общоевропейската и балканска политика, В. М. Р. О. заявява, че тя се бори и ще се бори с всички средства на революционната борба:

1. *За освобождението и обединението на разпокжсаните части на Македония в една напжлно независима и самостоятелна поли-*

à réunir leurs forces pour former rapidement un front révolutionnaire macédonien unique qui servira à former un front révolutionnaire balcanique unique contre tous les chauvinistes, tous les annexionnistes et impérialistes, contre tous les oppresseurs des peuples.

Désirant donner la preuve qu'elle dirige son action dans cette voie, L'O. R. I. M. déclare solennellement qu'elle arrête toutes poursuites, toutes mesures exécutives et tous les ordres contre les combattants, les groupes, les organisations et courants macédoniens détachés, si ceux-ci se placent sincèrement à la base de la vraie lutte révolutionnaire dans l'esprit du présent manifeste et s'ils tendent la main pour mener la lutte, commune sous le drapeau de la libre Macédoine indépendante, sous le drapeau de la Fédération balcanique.

Ainsi l'O. R. I. M. fait le premier et le plus décisif pas pour la création de l'atmosphère favorable et nécessaire à la convocation prochaine d'un Congrès pour l'Union du mouvement révolutionnaire macédonien dans son entier, où serait créé grâce aux efforts de tous les sincères révolutionnaires macédoniens le front macédonien unique qui s'appuyant sur le front révolutionnaire balcanique unique, et entrant en intime collaboration avec les mouvements progressifs et révolutionnaires de l'Europe et des Balcans, conquerra la liberté et l'indépendance de la Macédoine, imposera la création de la Fédération balcanique, assurera la paix dans les Balcans aidant ainsi au rétablissement de la paix en Europe.

En avant tous dans les rangs de la lutte révolutionnaire macédonienne!

Vive le front unique révolutionnaire de Macédoine!

Vive le front unique révolutionnaire des Balcans!

Vive la Macédoine unie et indépendante!

Vive la Fédération balcanique!

6 Mai 1924.

Pour l'Organisation Révolutionnaire Intérieure de Macédoine.

Le Comité Central:

T. Alexandroff, A. Protoguéroff, P. Tchaouleff

## Les derniers événements d'Albanie.

La Rédaction de la „Fédération Balcanique“ a reçu la lettre suivante du citoyen Zia Dibra, un des chefs du mouvement national albanais et membre du Comité révolutionnaire de Kossovo, qu'elle se fait un plaisir de publier.

Tirana, 20 Juin 1924.

Cher ami,

Vous m'avez demandé un article pour la „Fédération Balcanique“ sur les derniers événements d'Albanie. Je regrette beaucoup, étant vraiment très occupé, ne pouvoir pleinement satisfaire votre désir ainsi que le légitime intérêt des lecteurs de votre journal.

En tout cas je vais m'efforcer d'esquisser brièvement de grandes lignes des événements arrivés dernièrement en Albanie.

La révolution albanaise a ses origines dans l'amour profond de toute la nation envers la liberté et l'indépendance. Jamais les Albanais n'ont été unis comme dans cette lutte contre Ahmed Zogou qui dans sa politique intérieure représentait le féodalisme moyenâgeux tandis que dans sa politique extérieure il n'était que l'instrument de l'influence étrangère.

Avni Roustem, notre immortel héros national avec ses coups de revolver tirés à Paris \*) nous montra le chemin conduisant à la liberté et à l'indépendance de notre nation. Son sang, versé en Albanie, réveilla et unit le peuple entier dans un puissant effort révolutionnaire assurant ainsi la pleine indépendance de notre patrie. Ce sang précieux confirma pour toujours la victoire de la véritable démocratie en Albanie.

Ainsi la défaite d'Ahmed Zogou signifie non seulement la fin du régime féodal chez nous, mais aussi la fin de toute politique qui, s'appuyant sur une classe épuisée, aurait fait prédominer les intérêts d'un Etat étranger.

Le nouveau gouvernement amené au pouvoir par la révolution est imbu d'idées tout à fait démocratiques. Il marche énergiquement dans la voie des réformes sociales, voulant faire le peuple albanais maître de son sort et de l'Albanie un état moderne, fort et juste dans sa politique intérieure, ferme et loyal dans sa politique extérieure!

\*) Avni Roustem tua à Paris Essad Pacha, précurseur d'Ahmed Zogou dans la politique féodale et serbophile en Albanie. N. d. la R.

тическа единица, в нейните естествени географически и етнографически граници;

2. За демократизирането на съседните на Македония балкански държави и тяхното съюзване в една Балканска Федерация, която единствено може да гарантира политическото съществуване на независима Македония и независимостта на останалите балкански народи; да удовлетвори икономическите и културни интереси на всички балкански народи, свързани с изхода на трите балкански морета; да реализира анексионистическите стремежи на балканските и империалистическите стремежи на големите европейски държави; а така също да гарантира правилното разрешение на всички национални спорове, като обезпечи културното развитие на всички етнически малцинства.

В. М. Р. О. заявява, че в своята борба за независима Македония и Балканската Федерация, тя разчита преди всичко на обединените революционни сили на цялото македонско население, без разлика на вяра и народност, които ще поведат своята борба в тесно сътрудничество с революционните сили на трудящите се маси в другите балкански държави. А доколкото успеха на нейната освободителна революционна борба зависи от международното положение, В. М. Р. О. разчита преди всичко на моралната и материална подкрепа на прогресивно-революционните движения в европейските държави, които се борят против империалистическата политика на техните правителства, против съществуващите империалистически мирни договори и за пълното и истинско самоопределение на народите.

По този начин В. М. Р. О. смята окончателно с илюзията да очаква свободата на Македония и създаването на Балканска Федерация от интервенцията на балканските шовинистически и европейските империалистически правителства.

Тя заявява, че само ония държави и правителства могат да претендират да бъдат искрени приятели на македонската свобода и на балканските народи, които в своята собствена политика дават достатъчно доказателства, че преследват и на дело осъществяват принципа за свободното самоопределение на народите. Всички други съзвругове на македонската свобода и спрямо техната политика на Балканите, В. М. Р. О. ще води най-решителна борба.

В. М. Р. О. смята относителната слабост на своите сили, но тя също така добре знае, че днес цяла Европа е минирана от противоречия много по-дълбоки и непримирими, отколкото ония, които предизвикаха общоевропейската война през 1914 г. Една нова балканска и общеевропейска война или международна гражданска революционна борба за освобождението и самоопределението на народите е неминуема. Нещо повече, тя тропа вече на портите на всички държави.

В. М. Р. О. смята твърде добре голямата, решителна роля, която Балканите изиграха в избухването на общеевропейската война от 1914—1918 години. Тя обръща вниманието на всички македонски и балкански революционери, че и в предстоящите борби, които бързо се приближават, Балканите могат да изиграят още по-голяма и решаваща роля, стига само революционните усилия на всички угнетени балкански народи да бъдат сплотени и обединени под знамето на македонската свобода и независимост, под знамето на своята собствена свобода и независимост, под знамето най-сетне на Балканската Федерация.

И за това В. М. Р. О. апелира към всички съзнателни борци за свободата и независимостта на балканските народи да сплотят своите сили за бързото формиране на един единен македонски революционен фронт, който да послужи за образуването на единния балкански революционен фронт против всички шовинисти, против всички анексионисти и империалисти, против всички угнетители на своите и чужди народи.

За да даде всички доказателства, че насочва своята дейност в този път, В. М. Р. О. заявява най-тържествено, че прекратява всички преследвания и отменява всички езекутивни мерки и разпоредения против отделните македонски дейци, групи, организации и течения, щом те искрено застанат на почвата на истинската революционна борба, в духа на настоящия манифест и подадат ръка за обща борба под знамето на свободна и независима Македония, под знамето на Балканската Федерация.

С това В. М. Р. О. прави първата и най-решителна крачка за създаването на необходимата благоприятна атмосфера за свикването в скоро време на един обедини-

Je pourrais me résumer dans les mots suivants: Le plus grand désir de la nation albanaise est de s'organiser et reconstruire dans un état moderne s'appuyant sur la masse laborieuse de la population et qui vivrait en paix avec ses voisins tant que ses droits souverains seraient respectés et que son existence nationale ne serait pas menacée.

Nous savons bien, cependant, que les droits et l'existence nationale du peuple et de l'Etat albanais, dépendent du respect montré envers les droits souverains et existence nationale des autres nations balcaniques. Tant qu'il existera aux Balcons des nations opprimées et des Etats oppresseurs, il n'y aura de sûreté pour personne. Et c'est pourquoi la nation albanaise tient beaucoup à l'entente entre les peuples balcaniques pour pouvoir paisiblement et heureusement progresser.

Elle tient beaucoup de même à ce que l'idée de la Fédération Balcanique devienne l'idée directrice dans la politique de tous les peuples balcaniques, libres ou luttant pour la liberté.

Me joignant de tout cœur à l'initiative qu'a prise la „Fédération Balcanique“ de propager le plus possible cette idée, je vous prie, d'accepter mes chaleureux souhaits, ainsi que ceux de mes amis et la promesse de notre sincère et ample assistance.

Ваше

Zia Dibra.

**От Редакцията**

Непредвидени технически пречки закъсниха излизането на първия брой на „Балканска Федерация“, вместо на 15 на 22 юлий. Редакцията взе грижата за постепеното им отстраняване, така щото следните броеве ще излизат всяко 1 и 15 число на месеца.

Въпреки желанието си още в първия брой да застъпи отделите на всички балкански народности, на техния език, Редакцията не бе в състояние да изпълни напълно намерението си по причини зависящи от нея. По-нататъшното застъпване на останалите отдели ще зависи изключително от добрата воля на доброволните и поканени за целта сътрудници за тия отдели.

Редакцията имаще така също всичкото желание да списва българския отдел на „Б. Ф.“ съгласно решението на българската си секция, на един от старите правописи на българския език. Липсата обаче на достатъчно букви в печатницата, българския шрифт на която е нагоден за новия правопис, т. е. без знаковете Ъ, Ъ, Ъ, я принуди да следва новия правопис. По тая причина всички статии, с изключение на една, сж набрани по новия правопис. По същата причина ни се наложи и Манифеста на Вътр. Рев. Македонска Организация, доставения ни оригинал на който е написан състария правопис, да бжде набран по новия правопис.

За да даде необходимото единство и в това отношение на българския отдел, Редакцията е принудена от следния брой, до окончателното разрешение на спорния между българските книжовници и филолози правописен въпрос, да следва временно свой, собствен, среден между съществуващите, правопис, основан на следните правила: 1) Запазване на буквата ѱ само в думите, където звука е преминава в я и обратно; 2) Запазване на буквата Ѳ само пред члена от мъжки род т, където тя се оживява в звука ж (дом — домът — домът) и изхвърлянето и в края на думите, където е безвучна; и 3) запазване на Ъ в края на думите, свършващи с мека съгласна и пред члена от женски род та, където буквата Ъ служи за разделителен знак или се оживява в звука я (костъ — костъта; конь — коньт — коньт).

Propriétaire, Editeur et Gérant responsable: Otto Benedikt, Wien, XIX, Grinzingstr. 42.

телен конгрес на цялото македонско революционно движение, в който, чрез усилията на всички искрени македонски революционери, да се създаде единния македонски революционен фронт, който, опирайки се върху единния балкански революционен фронт, в тесно сътрудничество с всички прогресивно-революционни движения на Балканите и в Европа, ще извоюва свободата и независимостта на Македония, ще наложи създаването на Балканската Федерация, ще осигури мира на Балканите — за да подпомогне възстановяването на мира в цяла Европа.

Проче всички напред в редовете на революционната македонска борба!

Да живее единния македонски революционен фронт!

Да живее единния балкански революционен фронт!

Да живее обединена и независима Македония!

Да живее Балканската Федерация!

6 май 1924 г.

За Вътр. Македонска Революционна Организация,

Централни Комитет:

Т. Александров, А. Протогеров,

П. Чаулев.

**„Фонд Балканска Федерация“**

(Публична подписка)

В желанието си да обезпечи изданието на „Балканска Федерация“, свързано с извънредно големи разходи за печат, хартия и за неговото разпространение, — при изключителните условия, в които последното може да бжде поставено всеки момент от неговите врагове, — Редакцията на „Балканска Федерация“ открива публична подписка за доброволни пожертвования в полза на „Фонд Балканска Федерация“, предназначен да покрива евентуалните дефицити на нашето издание.

Редакцията отправя своя горещ апел към всички борци за освобождението на балканските народи; към всички приятели на балканския мир; към всички привърженици на идеята за федериранието на балканските народи; и най-вече към многобройната емиграция на потиснатите балкански народи — да побързат и се притекат със своите щедри доброволни пожертвования за усиление на „Фонд Балканска Федерация“, от който изключително ще зависи съществуването на нашето издание и размахата на неговата борба.

За всяка постъпила сума ще се съобщава своевременно на това място.

С особено удоволствие и искрена благодарност, Редакцията съобщава, че още при първия позив за откриването на подписката, в „Фонд Балканска Федерация“ постъпиха следните пожертвования:

- 1. — Суми събрани от г-да Б. А., И. П., Е. Т. и внесени чрез г-н Д. Чернев: 54,460.000 австр. крони.
  - 2. — Суми събрани от г-да В. А., Д. П., З. И., Х. и внесени чрез г-н Д-р Ф. А.: 40,000.000
  - 3. — Суми събрани и внесени от Д. Чернев: 5,550.000
  - 4. — Суми събрани и внесени от г-н Д. Данаилов: 15,161.000
- (Следва). Всичко 115,171.000 австр. крони.

Нашето знаме е развято! Нашите лозунги сж ярко очертани! Пътищата и средствата за борба ясно посочени! С вяра ние очакваме бързото сплотяване на всички привърженици и съчувственици на Балканската Федерация, които въоръжени с идеите и лозунгите написани върху гжнките на нашето знаме, ще застанат в редовете на общата борба.

И нека първия сигнал за това сплотяване бжде доброволната лепта отделена в полза на „Фонд Балканска Федерация“!

Редакция „Балканска Федерация“